

DIJONMAG

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE DIJON

OCTOBRE 2019 • N° 328

dijon.fr

Piscine du Carrousel Jetez-vous à l'eau !

P. 10

P. 14 | GRAND FORMAT
SENIORS ET FIERS DE L'ÊTRE

P. 24 | MA VILLE EST CHOUETTE
LA MAIRIE AU BOUT DU FIL

EN RYTHME

Le 30 août, le concert de rentrée a rassemblé près de 20 000 personnes, entre la place de la Libération et celle du Théâtre, en passant par la place de la Sainte-Chapelle, dans un écrin sécurisé. Camélia Jordana a fait vibrer la foule sur la grande scène.

Retour en images sur cette soirée par nos Instagrammeurs sur dijon.fr



Dijon, la vie en bleu

L'été s'est achevé sur de belles notes avec le concert de rentrée et ses 20 000 spectateurs, en toute sécurité dans un secteur piétonnisé élargi. Comme chaque année, il a marqué le passage entre les vacances et le retour au travail ou à l'école dans une ambiance de fête sereine et conviviale. Septembre fut aussi le temps de la mémoire : lors des cérémonies commémoratives de la Libération de Dijon, chaque année, nous témoignons notre gratitude envers ceux qui, parfois au prix de leur vie, se sont battus pour la Liberté et la France. Et chaque année, la présence d'écoliers et collégiens auprès des plus anciens prend davantage de sens. Car à quoi sert la mémoire si ce n'est à transmettre ? À Dijon, un « Chemins de mémoire » recense désormais les lieux et édifices importants de notre histoire. Ce parcours, présenté dans une brochure que l'on se procure facilement, permet à chacun de mesurer la présence du passé dans l'espace public, c'est-à-dire dans notre quotidien.

Après l'inauguration ensoleillée de la piscine du Carrousel, est ensuite venu le temps des vendanges, de la fête de la gastronomie et des Journées européennes du patrimoine. Ce patrimoine est l'un des grands atouts de notre ville, comme en témoigne l'excellente fréquentation touristique et commerciale de Dijon, et le succès du musée des Beaux-Arts métamorphosé : de mai à septembre, 180 000 visiteurs ont été accueillis et nous pouvons chaleureusement remercier Yan-Pei Ming d'avoir accepté de prolonger jusqu'à fin octobre l'exposition temporaire inaugurale de ses œuvres, alors même que débute simultanément pour lui une autre grande exposition à Paris, au musée d'Orsay.

C'est maintenant le temps de l'automne. En octobre, au cours de la Semaine bleue, expositions, temps d'échanges et de convivialité, spectacles – Dijon accueille 3 000 Côte-d'Oriens à l'Opéra – prolongent l'action habituelle du CCAS et des associations, au service de tous.

Mais au-delà de cet événement, des hommes et des femmes, toute l'année, s'impliquent dans la vie associative et dans leur ville. Ils sont seniors et fiers de l'être. Ils sont actifs, solidaires, généreux. Dijon les met à l'honneur.

Le Maire de Dijon

SOMMAIRE

ÇA C'EST DIJON !

08 Une librairie (très) gourmande

GRAND FORMAT

14 Seniors et fiers de l'être

MA VILLE EST CHOUETTE

24 Allô mairie : la mairie au bout du fil

26 Passerelle du jardin de l'Arquebuse, créer du lien

CULTURES

32 Un dimanche à la bibliothèque

SPORTS

38 Des Dijonnais qui brillent
Charline Marillier et Florian Petitcollin :
un duo sacré

+ Hors-série Seniors, suivez le guide !

Service communication | Hôtel de ville 21000 Dijon
03 80 74 52 52 | dijonmag@ville-dijon.fr | dijon.fr

Magazine édité par la ville de Dijon - DIJON MAG N° 328 OCTOBRE 2019

Directeur de publication : François Rebsamen

Directeurs de la rédaction : Isabelle Elzière et Marc Farré

Directrice adjointe : Chrystel Skowron

Rédactrice en chef : Aude Moulin

Secrétaire de rédaction : Camille Soligo

Ont collaboré : Patrice Bouillot, Bertrand Carlier, Aurélien Genest, Nadège Hubert, Patrick Lebas, Déborah Lévy.

Crédits photos : Ville de Dijon, Ludovic Charron, Philippe Bornier, Aymeric Laloux

p 12 Daniela Serpa - p 14 Nadège Hubert - p 19 UTB - p 20-21 Patrice

Bouillot - p 22 Aninomad - p 30 Rézo'Fêt'Art - p 31 Déborah Lévy -

p 32 Bertrand Carlier - p 34 Traversées baroques, Édouard Barra -

p 35 Tribu Festival / Dorine Bourneton Frédéric Gimenez - p 36 EVB -

p 38 Aurélien Genest / Luis Velasco

Conception et réalisation : tempsRéel, Dijon - Impression : Léonce Deprez

Distribution : Adrexo - Tiré à 92 000 exemplaires

Imprimé sur papier PEFC - Ne pas jeter sur la voie publique

Équivalent coût unitaire du magazine par habitant 0,35 €

Dépôt légal : 4^e trimestre 2019 - N° ISSN : 0767-8797

Retrouvez l'actualité au quotidien de la ville de Dijon
sur Facebook et Twitter



Libération de Dijon

11 septembre

François Rebsamen et Nathalie Koenders ont commémoré le 75^e anniversaire de la Libération de Dijon.



C'est la rentrée !

2 septembre

10 300 Dijonnais ont repris le chemin de l'école, comme ici à l'école élémentaire Gustave Eiffel. La ville de Dijon compte 77 établissements scolaires (maternelles et élémentaires) publics.



Scannez-moi !



DIJONMAG

Lisez *Dijon Mag* sur dijon.fr

disponible aussi en lecture numérique

→ <http://mag.dijon.fr>





La tour Elithis fête ses dix ans 2009-2019

Il y a dix ans, la tour Elithis était construite à Dijon, une première mondiale pour ce bâtiment innovant à énergie positive. Sur cette décennie, cette construction avant-gardiste aura permis d'économiser 450 tonnes de CO₂.

Grand dej 15 septembre

200 associations ont pris part à la 18^e édition du Grand dej afin de présenter aux Dijonnais leurs activités, projets et productions.



Accueil des étudiants internationaux 13 septembre

Comme chaque année, la ville a accueilli une délégation d'étudiants internationaux. Sur les 35 000 que compte la métropole, 10 % d'entre eux sont issus du monde entier.

Alimentation durable Le projet de Dijon métropole retenu par l'État

Le 13 septembre, le projet de territoire modèle « Système alimentaire durable de 2030 » porté par Dijon métropole a été retenu par l'État à la suite de l'appel à projets Tiga « Territoires d'innovation de grande ambition ». Cette sélection résulte du travail de tous les partenaires pour faire de Dijon métropole une terre d'innovation et d'écologie : l'Inra, le Groupe SEB, le pôle de compétitivité Vitagora, le réseau Food Use Tech, Dijon Céréales, l'université de Bourgogne, Orange... Le but ? Valoriser la filière agro-alimentaire locale et placer les habitants au centre du système d'alimentation.

SOUVENONS-NOUS



Le 11 septembre 2019 a marqué le 75^e anniversaire de la Libération de Dijon. À cette occasion un parcours mémoriel chemins de mémoire a été présenté. Il permet aux Dijonnais et aux touristes de s'approprier les traces et souvenirs laissés par les conflits militaires depuis la guerre de 1870 jusqu'à celle d'Algérie en passant par les deux guerres mondiales.



Charlie devant le char Duguay-Trouin situé Cours Fleury, qui participa à la libération de la Bourgogne en septembre 1944.

Nous passons souvent devant eux sans y prêter attention. Et pourtant, le char du cours Fleury, les anciennes casernes militaires de l'avenue du Drapeau, les monuments et stèles rendant hommage aux Dijonnais décédés dans les différentes guerres des deux derniers siècles nous rappellent que notre ville a été le théâtre de combats lors du conflit de 1870, qu'elle a joué un rôle majeur à l'arrière du front lors de la Première Guerre mondiale, et qu'elle n'a pas été épargnée par les atrocités commises lors de la seconde. Abritant de nombreuses casernes faisant d'elle une ville de garnison, entourée d'un réseau de forts (qui ne seront jamais d'une grande utilité pour la protéger), Dijon occupe une place particulière dans l'histoire militaire française. Et pas seulement parce qu'elle accueillit, dès 1914, la première base aérienne militaire du pays. Durant le conflit de 1870, des batailles se déroulent jusque dans la ville. Le château de Pouilly, la rue Jeannin, la place du 30 Octobre et de la Légion d'Honneur sont quelques-uns des endroits où la mémoire de cette guerre reste visible. En 1914, située à une distance « relative » des Allemands, bien desservie par le train et dotée d'infrastructures permettant l'accueil massif des troupes et de leur logistique, Dijon devient une base arrière essentielle de la Première Guerre mondiale. Durant la seconde, Dijon subira quelques bombardements, dont un qui détruira la gare. Les chemins de mémoire sont une manière de se souvenir, comme le disait le maréchal Foch, qu'« *un peuple sans mémoire est un peuple sans avenir* ».



Un guide gratuit racontant les conflits de 1870-1871, 1914-1918 et 1939-1945 recense 18 lieux de mémoire à Dijon. Disponible à l'accueil de l'hôtel de ville et à l'Office de tourisme, il complète la série des brochures Ville d'art et d'histoire.

Une carte interactive

Complétant le guide papier disponible gratuitement à la mairie, une carte interactive dresse une liste exhaustive des plaques et monuments rendant hommage aux victimes des différents conflits qui se sont déroulés entre 1870 et 1962, période marquant la fin des guerres d'indépendance. Au total, 110 lieux de souvenir sont recensés dans tous les quartiers. Les sites sont repérables par des couleurs selon l'époque à laquelle ils correspondent. Un outil indispensable pour entreprendre un parcours mémoriel dans la ville.

patrimoine.dijon.fr

ZOOM SUR

Découvrez quatre lieux parmi ceux présentés dans le guide des chemins de mémoire.

Rue Jeannin

Cette rue du centre-ville fut le théâtre, le 30 octobre 1870, d'une violente bataille opposant des soldats et des habitants aux combattants prussiens descendant depuis Montmuzard. Un tableau d'Édouard Paupion visible au musée de la Vie bourguignonne, immortalise la barricade héroïque. Dijon résista mais chuta finalement et fut occupée dans la foulée jusqu'au 26 décembre 1870.



Rond-point Edmond-Michelet

Chaque année, le 11 novembre, l'armistice de 1918 y est célébré. Aux allées du Parc, le monument de la victoire et du souvenir marque la fin de la Première Guerre mondiale et rend hommage aux quelques 3 054 Dijonnais morts pour la patrie. Leurs noms figurent dans un livre d'or scellé sous ce monument qui est l'œuvre de quatre sculpteurs dijonnais (Jean Dampy, Henri Bouchard, Paul Gasq, Eugène Piron), lauréats du prix de Rome.



Motte Giron

Le spectaculaire fort qui occupe le sommet de la colline dominant l'ouest dijonnais fut construit entre 1875 et 1876. C'était l'un des huit ouvrages défensifs entourant Dijon (avec, notamment, Beaugard à Longvic et la Redoute de Saint-Apollinaire), fruit de la stratégie imaginée par le général Séré de Rivières. L'artillerie fit à cette époque des progrès qui rendirent ces forts inefficaces. Il fut désarmé en 1915.



Place Gaston-Gérard

Le monument aux morts pour la France en Extrême-Orient, inauguré en 2005, entretient la mémoire des 326 Côte-d'Oriens tués lors des guerres de Corée (1950-1953) et d'Indochine (1946-1954). Il se trouve dans le square du 8 Juin 1980, date de l'inhumation du soldat inconnu d'Indochine au cimetière national de Notre-Dame-de-Lorette, dans le Pas-de-Calais.



CITÉ INTERNATIONALE DE LA GASTRONOMIE ET DU VIN

UNE LIBRAIRIE (TRÈS) GOURMANDE

La Cité internationale de la gastronomie et du vin, dont la première pierre a été posée le 4 juillet dernier, promet de belles découvertes. Déborah Dupont, dirigeante de la boutique parisienne La Librairie Gourmande, explique pourquoi elle a choisi d'y ouvrir un second établissement du même nom.

Déborah Dupont est impatiente d'inaugurer sa nouvelle Librairie Gourmande – la seconde du nom après Paris – au sein de la Cité internationale de la gastronomie et du vin de Dijon. « Je n'envisageais pas de me délocaliser en dehors de Paris, mais le projet dijonnais m'a séduite », explique-t-elle. Elle gère la Librairie Gourmande à Paris, une institution en matière d'ouvrages culinaires. Créée en 1985 par des bouquinistes des quais de Seine, la Librairie Gourmande bénéficie du succès des livres de cuisine dans les années 1990. Rachetée par une américaine qui voulait empêcher sa disparition, la boutique est reprise par Déborah Dupont, actuellement installée rue de Montmartre dans le 2^e arrondissement, « le quartier de la gastronomie ». « Il me fallait davantage de place pour les 20 000 références, dont un fonds ancien de recueils culinaires. »

Un espace vivant de 110 m²

Également chroniqueuse sur France Inter, elle renoue avec la filière professionnelle, les grands restaurants, les établissements scolaires, en particulier Ferrandi, l'école française de gastronomie et de management hôtelier, qui ouvrira elle aussi dans la future Cité. « C'est pour cette raison que Dijon m'a convaincue. Il y a ici un dynamisme culinaire avec une filière forte : les nombreux chefs, les artisans chocolatiers, les chercheurs, les écoles, et aussi un fonds gourmand particulièrement nourri au sein de la bibliothèque municipale. Les partenaires se sont démenés pour cette Cité internationale de la gastronomie et du vin, c'est très encourageant. » La Librairie Gourmande de Dijon s'étendra sur une surface de 110 m² avec les mêmes ingrédients qui ont fait son succès parisien : un lieu gourmand, érudit et vivant.

INSOLITEDÉGUSTEZ DES BD ET DES MANGAS
À LA BIBLIOTHÈQUE DE DIJON

Saviez-vous que depuis 1985, la bibliothèque municipale possède un fonds gourmand ? Il recense plus de 35 000 ouvrages en lien avec la gastronomie et le vin : publications périodiques, livres anciens, documents iconographiques, 16 000 menus historiques dont plus de 1 000 offerts par Guillaume Gomez, chef cuisinier de l'Élysée. Le fonds gourmand dijonnais est ainsi l'un des plus anciens et l'un des plus importants de France. On y retrouve aussi des mangas et des bandes dessinées en rapport avec l'art culinaire. La bibliothèque municipale a d'ailleurs créé un coin détente dans la salle de lecture de la bibliothèque patrimoniale du centre-ville pour les feuilleter en toute tranquillité. On peut notamment y retrouver *Les Gouttes de Dieu*,

best-seller mondial. Depuis 2005, une quarantaine de tomes œnologiques tiennent en haleine les amateurs qui suivent le parcours initiatique de Shizuku Kanzaki dans le monde du vin. Autre ouvrage à découvrir dans le fonds gourmand, *Gloutons et Dragons*, qui nous apprend à cuisiner les monstres évoluant dans un univers héroïque fantastique. Autre BD, *À Boire et à Manger*, de Guillaume Long, « dessinateur gastronome », et Sonia Ezgulian, chroniqueuse culinaire dans différentes revues spécialisées, démocratise avec humour la cuisine.

Déborah Dupont enregistrera des podcasts sur l'histoire de la cuisine avec le fonds gourmand de la bibliothèque municipale de Dijon.



Bibliothèque patrimoniale, 5, rue de l'École de Droit
Blog du fonds gourmand : happy-apicius.dijon.fr



Au fonds gourmand de Dijon, on retrouve des mangas et des bandes dessinées culinaires à dévorer.



FOIRE INTERNATIONALE ET GASTRONOMIQUE DE DIJON

L'INDE À L'HONNEUR



L'Inde est l'hôte d'honneur de la 89^e Foire internationale de la gastronomie et du vin, du 31 octobre au 11 novembre au Parc des expositions.

Les visiteurs vivront des expériences multiples : dépaysement au sein du pavillon de l'Inde, plaisir de flâner auprès de 600 exposants, balade gourmande grâce à un programme quotidien d'animations culinaires, salon Vinidivio pour découvrir une sélection de vins indiens.

Retrouvez-nous à la Foire !

Comme chaque année, le stand de la ville de Dijon et de Dijon métropole se trouve à l'entrée du Parc des expositions, avenue des Grands Ducs d'Occident (côté palais des sports).

Les professionnels à l'honneur

De nombreux Meilleurs ouvriers de France (MOF), chefs renommés et étoilés feront le show devant le public durant cette grande fête. Un trophée professionnel en hommage à Bernard Loiseau sera organisé pour la première fois. Lors de ce concours présidé par les chefs doublement étoilés Patrick Bertron et Serge Vieira, six cuisiniers en exercice s'affronteront.



Du 31 octobre au 11 novembre, de 10h à 20h.

Nocturnes jusqu'à 21h les 1^{er}, 2, 5, 8, 9 et 10 novembre

Salon Vinidivio du 8 au 11 novembre, hall des Grands Echezeaux

Trophée professionnel Bernard Loiseau le 5 novembre

Prix d'entrée plein tarif 6,50 € / 5,50 € (réduit)

Parc des expositions, 3 bd de Champagne,

accès T1 aux stations Auditorium ou Poincaré

Foirededijon.com

PREMIERS RENDEZ-VOUS

Judi 31 octobre, à partir de 14h

Concours de cuisine amateur « Les Toqués du goût » organisé par Dijon ville santé. Fin du concours à 16h30 et résultats à partir de 18h.

Samedi 2 novembre, à 16h30

Réalisation d'une recette par le chef du pavillon hôte d'honneur et accord mets-vins présenté par l'Association des sommeliers de Bourgogne.

Retrouvez la suite de vos rendez-vous dans Dijon Mag de novembre.

(RÉ)OUVERTURE DE LA PISCINE DU CARROUSEL


La nouvelle piscine du Carrousel a ouvert ses portes le 14 septembre après deux ans de travaux.



DES NOUVEAUTÉS POUR TOUS

La piscine du Carrousel de Dijon, gérée dans le cadre d'une délégation de service public, est animée par l'Union nationale des centres sportifs de plein air (UCPA) pour le compte de Dijon métropole. Elle comprend plusieurs bassins ainsi qu'un espace forme, des espaces sportifs et familiaux. Cinq nouveautés sont à retenir du côté des activités.

- **24 créneaux natation** pour les adolescents et les adultes.
- **34 créneaux d'aquagym** Aqua pilates, renforcement musculaire dans l'eau accessible à tous. Particulièrement conseillé aux femmes après leur grossesse.
- **6 créneaux pour les bébés nageurs** Les cours de réflexe aquatique pour développer l'aisance aquatique de l'enfant.
- **Un nouvel espace forme et fitness** avec 50 cours proposés : step, Zumba, pilates...
- **Une salle cardio équipée de machines** (vélo, tapis de course, rameur...) ouverte pour les titulaires de l'abonnement pendant les heures d'ouverture de l'établissement.

 Renseignements et inscriptions aux cours à la carte sur piscinecarrousel-dijon.com ou carrousel-dijon@ucpasl.com.

ET AUSSI

L'Alliance Dijon Natation propose des cours d'initiation et de perfectionnement pour les enfants.

Les groupes compétition s'entraînent également dans ce nouveau bassin (avenirs, benjamins, minimes et masters).



Plus d'infos sur dijonnatation.com



LE CARROUSEL EN PRATIQUE

- Le tarif d'accès à la piscine s'élève à 4,40 €. La création d'un premier abonnement ou d'une première carte coûte 5 €. Des tarifs réduits (étudiants, demandeurs d'emploi, enfants) ou adaptés aux comités d'entreprise et aux groupes sont proposés pour accéder à l'espace aquatique. Les cartes des piscines municipales peuvent également servir de support de recharge.
- Une pièce de 1 € ou un jeton est nécessaire pour obtenir un casier.
- Les enfants de 8 ans et moins doivent être accompagnés par un adulte en tenue de bain.
- Le port du slip de bain est obligatoire pour les hommes. Les femmes peuvent porter des maillots de bain une ou deux pièces. Il est interdit de se baigner en tee-shirt, caleçon et paréo.
- L'espace aquatique est accessible aux personnes à mobilité réduite.
- Un espace de restauration est ouvert en intérieur (à tous) et en extérieur (réservé aux baigneurs).
- Horaires d'ouverture pour les périodes scolaires et petites vacances : lundi et mardi de 7h à 20h, mercredi et jeudi de 10h à 22h, vendredi de 10h à 20h, samedi et dimanche de 9h à 19h.

20,71 MILLIONS D'EUROS DE BUDGET

- Dijon métropole : 12,266 millions d'euros
- Région Bourgogne-Franche-Comté : 5,5 millions d'euros
- État : 1,6 million d'euros
- Caisse des dépôts : 1,344 million d'euros



Piscine du Carrousel, 2, cours du Parc.
Arrêt « Piscine du Carrousel » desservi par la liane 6 ou par la Corol, arrêts « Chevreul Piscine » ou « Chancenotte ».

COMMENT ÇA MARCHE ?

La piscine du Carrousel a été transformée :
toiture végétalisée, récupération de l'eau de pluie,
valorisation de la chaleur des eaux usées.
Découvrez le fonctionnement du nouveau complexe aquatique.

PISCINE
DU CARROUSEL
DIJON MÉTROPOLE



SUR LE TOIT

Le nouveau centre nautique est doté d'une **toiture végétalisée** de 5 000 m² comprenant dix-huit espèces de plantes locales. Une toiture ainsi conçue isole davantage le bâtiment. Elle **retient les eaux pluviales**, ce qui permet l'évapo-transpiration, rafraîchit le climat urbain et **contribue au développement de la biodiversité**.



DANS L'EAU

Le bassin nordique, long de 50 mètres, est situé en extérieur. Il est **chauffé et ouvert toute l'année**. Même en plein hiver, cela coûte moins cher que de chauffer l'air d'une piscine intérieure. D'autre part, la nuit, le bassin est couvert de manière à en maintenir la température.

L'eau débordant des bassins est conservée pour alimenter les chasses d'eau et sert à laver les vitres.



Sur l'ensemble du site et notamment sur les 5 000 m² du solarium, **100 arbres seront plantés**, contre 50 avant les travaux.





Depuis le 2 septembre, **le port du bonnet de bain** est obligatoire dans toutes les piscines dijonnaises pour des raisons d'hygiène, de santé et d'environnement.



CHAUFFAGE

Le bâtiment, dont les baies vitrées ouvrant sur le bassin extérieur donnent au sud, a bénéficié d'une **conception « éco-climatique »** pour profiter au mieux de la **chaleur du soleil**. Des puits de lumière apportent un éclairage optimal à l'intérieur.

La **chaleur** dégagée par les machines et l'eau des douches est **récupérée** pour chauffer le bâtiment.



SUPPRESSION DU CHLORE

L'eau des bassins intérieurs est traitée à l'**ozone**, procédé naturel qui évite le recours au chlore, peu agréable à l'odeur et au contact avec la peau.



LES AUTRES PISCINES

PISCINE OLYMPIQUE

La piscine olympique de Dijon métropole séduit plus de 1 100 visiteurs par jour. Elle est rapidement devenue une destination phare pour les compétitions nationales de natation. Deux fosses de 6 et 20 mètres de profondeur permettent de pratiquer la plongée sous-marine.

12, rue Alain Bombard - piscineolympique-dijon.fr



PISCINE DE FONTAINE D'OUCHE

La piscine de Fontaine d'Ouche a été totalement rénovée (accueil, espace vestiaires - douches - sanitaires, modernisation hydraulique, changement des centrales de traitement d'air, réfection de la toiture, pose d'un éclairage led...). Une ultime phase de travaux est programmée cette année afin de rendre le bâtiment entièrement accessible aux personnes à mobilité réduite.

Allée de Ribeauvillé - dijon.fr/Sortir-Bouger/Sport-et-loisirs



PISCINE DES GRÉSILLES

Les espaces intérieurs et extérieurs de la piscine des Grésilles bénéficient d'importants travaux de rénovation. Elle est fermée au public jusqu'en janvier 2020. La réfection de la toiture, de l'accueil, des vestiaires, la mise en place de centrales d'air double flux, d'une isolation extérieure et d'un éclairage led sont prévus.

1, rue Marius Chanteur - dijon.fr/Sortir-Bouger/Sport-et-loisirs





SENIORS ET FIERS DE L'ÊTRE

Du 7 au 13 octobre, la Semaine bleue, événement national, met à l'honneur les seniors autour du thème « Pour une société respectueuse de la planète, agissons ». Environnement, lien social, bénévolat, sport et prévention : découvrez des seniors dijonnais investis dans leur ville et dans leur vie.

TRANSMETTRE LE GOÛT DE LA NATURE

Première rencontre au jardin partagé du quartier des Grésilles avec Catherine, 67 ans, qui initie ses petites-filles de 8 et 6 ans aux plaisirs de la terre et leur lègue ce que son père lui a transmis. « C'est bon d'être dans la nature. C'est important de leur montrer comment poussent les légumes. Les fillettes découvrent le respect des saisons, le cycle végétal. » Les jeunes filles s'enthousiasment : « On observe l'hôtel à insectes et on aide mamie. Elle nous a appris à semer, arroser et cueillir les légumes ».

De beaux moments de partage

Catherine, retraitée active du quartier des Grésilles, apprécie sortir de son appartement et se rendre dans le jardin pour s'occuper presque quotidiennement de ses plantations. Chaque mercredi, elle y passe plusieurs heures avec ses petites-filles. En leur compagnie, elle cultive pour sa propre consommation, mais n'hésite pas à donner ses conseils aux autres jardiniers. « Ce sont de beaux moments de partage et de rire, même si, parfois, je dois hausser le ton. » Au milieu des allées, les fillettes respectent les règles édictées par leur grand-mère. « Elle ne veut pas que l'on coure. On doit aussi faire attention aux piquets et aux cultures », explique Lisa, tandis que Louise admire les fleurs. « C'est joli ! On a même vu une chenille devenir papillon. »



La ville de Dijon compte 11 jardins partagés. À retrouver sur dijon.fr

Programme de la Semaine bleue

DU VENDREDI 4 AU JEUDI 10 OCTOBRE

De 10h à 17h Exposition de peinture, bois, carterie et patchwork

Salle des actes
51, rue Monge
Entrée libre

MARDI 8 OCTOBRE

14h30 Théâtre d'improvisation sur le thème de l'environnement

Théâtre de la Fontaine d'Ouche
15, place de la Fontaine d'Ouche
Entrée libre

MERCREDI 9 OCTOBRE

14h30 Visite du centre de tri de Dijon

Route de Langres
Renseignements et inscription à la Maison des seniors

JEUDI 10 OCTOBRE

14h30 Concert de Rénata, L'amour tout zazimute

Salle des actes, 51, rue Monge
Inscription à la Maison des seniors, rue Mère Javouhey
au 03 80 74 71 71 ou maisondesseniors@ccas-dijon.fr

SAMEDI 12 ET DIMANCHE 13 OCTOBRE

14h30 Spectacle de clôture de la Semaine bleue

Auditorium
Place Jean Bouhey

Dans le jardin partagé des Grésilles, Catherine lègue ses astuces à ses petites-filles.

LOGEMENT INTERGÉNÉRATIONNEL

VIENS CHEZ MOI J'HABITE CHEZ UNE GRAND-MÈRE

Godlives, 18 ans, a quitté le Congo pour étudier les mathématiques à Dijon. Après plusieurs expériences en colocation, elle vit depuis six mois chez Françoise, 77 ans. Réunies par l'association Binôme 21, les deux femmes partagent plus qu'un toit. Rencontre.

Pourquoi avez-vous choisi de vivre ensemble ?

Françoise : « C'est une idée de mon fils. Après une hospitalisation, il souhaitait que j'aie une présence à la maison. Je reçois une indemnité de 150 € par mois, mais ce n'est pas l'aspect financier qui l'emporte. »
Godlives : « Je voulais de la compagnie, quelqu'un pour échanger. Économiquement, c'est plus intéressant, et ça réduit les frais pour ma famille. »

Comment s'est passée votre rencontre ?

F : « C'est la première fois que j'accueille quelqu'un. Godlives a simplement visité l'appartement. »
G : « Je suis venue avec Aurélie de Binôme 21. L'objectif était de voir si le contact était bon. Ça a tout de suite collé entre nous. On a commencé à discuter et à rire. »

Que préférez-vous chez votre colocataire ?

F : « Son sourire, sa façon de parler, sa sociabilité et son calme. Très avenante, Godlives me rend aussi quelques services. »
G : « Des services ? Ce n'est presque rien ! J'apprécie nos discussions. Elle m'informe sur l'actualité, me donne des conseils ou me dit quand elle lit un article qui peut m'intéresser. J'aime aussi que chacune conserve son rythme de vie sans gêner l'autre. »

Quel est votre meilleur souvenir ?

F : « On rigole souvent et on discute, parfois tard le soir. Je lui ai aussi appris à tricoter. »
G : « Je me souviens d'un fou rire pendant que je cuisinais et lorsqu'elle m'a fait goûter les cuisses de grenouilles. »

Qu'est-ce qui est le plus difficile dans la colocation ?

F : « De se lancer avant de se connaître, ne pas savoir si on va s'entendre avec la personne, s'adapter à son rythme. »
G : « La première rencontre, parce qu'on veut faire bonne impression. »

Quel(s) conseil(s) donneriez-vous à ceux qui aimeraient se lancer ?

F : « De le faire pour avoir de la compagnie et partager des moments avec la personne hébergée, que ce soit des discussions, des jeux, de la couture... Je n'ai aucun regret. L'accompagnement de l'association pendant la colocation est rassurante pour tout le monde. »
G : « Il faut être naturel pour ne pas fausser la rencontre et être sûr que ça colle et savoir s'adapter à l'autre tout en gardant ses moments d'intimité. »



Godlives et Françoise vivent ensemble depuis le printemps.

Binôme 21 : réunir les générations

Depuis 2011, l'association Binôme 21 propose le logement intergénérationnel : elle met en relation des jeunes à la recherche d'un logement chez un senior disposant d'une chambre libre. En 2019, l'association a établi 33 contrats de colocation intergénérationnelle. En échange d'une chambre meublée, soit le jeune locataire paie une participation aux charges, soit une indemnité d'occupation et se trouve plus ou moins sollicité selon le type de contrat établi. Par ailleurs, Binôme 21 propose à des jeunes en service civique d'accompagner les seniors, soit en animation collective dans un établissement ou de façon individuelle à domicile.

Renseignements : 03 80 46 17 43
binome.vingtetun@gmail.com
binome21.fr



Génération parcours

Des activités culturelles et sportives pour réunir les générations

Pendant les vacances scolaires, les enfants âgés de 3 à 10 ans et leurs grands-parents peuvent participer au programme Génération parcours proposé par la ville de Dijon. Devant la bonne fréquentation de l'édition précédente, le dispositif est reconduit du 21 au 25 octobre. Cinq ateliers d'une durée d'1h30 à 2h proposent une découverte du théâtre d'ombre, de la fabrication d'un livre tactile ainsi que des jeux de motricité ou une initiation au tir à l'arc.

Ces ateliers, encadrés par des professionnels, nécessitent une inscription sur mydijon.fr rubrique Dijon Sport Découverte à partir du 8 octobre, ou à l'accueil de la mairie, 11, rue de l'Hôpital.



Hedy El Khiari,
bénévole au CCAS

DES SENIORS QUI EN AIDENT D'AUTRES

À Dijon, par l'intermédiaire des associations de quartiers, les personnes âgées peuvent pratiquer des activités adaptées à leur âge ou en découvrir de nouvelles, aidées par des seniors plus expérimentés. À la Maison des seniors, Hedy El Khiari, 71 ans, bénévole au Centre communal d'action sociale, accompagne les aînés lors d'ateliers.

Comment intervenez-vous auprès du public de la Maison des seniors ?

« Les personnes âgées, souvent des femmes, expriment le besoin d'obtenir de l'aide en informatique. Ensuite, l'équipe me contacte pour convenir d'un rendez-vous. Je les rencontre lors d'ateliers individuels pendant au moins une heure le mercredi matin ou à un autre moment en fonction des disponibilités de la salle. Je leur montre comment se servir de leur ordinateur portable, leur smartphone ou leur tablette. Les aînés reçoivent souvent des appareils numériques en cadeau mais ils ne savent pas comment les utiliser. Ils veulent apprendre à manipuler leurs photos, avoir une adresse mail ou effectuer des démarches administratives. »

Pourquoi aidez-vous d'autres seniors ?

« J'ai envie de transmettre mes connaissances et ça m'occupe. Je rencontre du monde. C'est aussi une façon de rendre service et d'être utile. Je crois aussi que c'est plus facile d'apprendre avec d'un autre senior – peut-être plus patient qu'un jeune – qui fait face au même genre de difficultés. »

Qu'est-ce qui est le plus compliqué ?

« Faire comprendre ce que je veux expliquer. Je ne laisse repartir personne sans avoir compris. Je leur donne aussi des conseils sur des applications ou des logiciels sécurisés pour retenir les mots de passe par exemple. »



Maison des seniors, rue Mère Javouhey
03 80 74 71 71

OPAD

UNE RENTRÉE DYNAMIQUE

Avec plus de 100 activités favorisant l'épanouissement, l'acquisition de connaissances, la créativité, l'engagement bénévole et l'échange, l'Opad, association des seniors dijonnais, est toute entière tournée vers eux.



Forte de 2 600 adhérents, animée par une équipe de professionnels soutenus par près de 120 bénévoles, l'Opad, l'association des seniors dijonnais fêtera bientôt 45 années d'une existence dédiée à l'accompagnement et à l'animation des plus de 55 ans. Au travers de ses nombreuses et diverses activités, elle intervient dans tous les quartiers de la ville, autour de quatre thématiques : l'art, l'artisanat et la culture, le bien vivre au quotidien, la connaissance et l'expression et les loisirs créatifs.

Activité physique adaptée, cours de chanson française, sorties accompagnées par de jeunes étudiants le dimanche, ateliers d'écriture avec Marie Vindy, conférences, visites de musées ou portage de livres à domicile, l'Opad est sur tous les fronts de la lutte contre l'isolement des seniors.

Elle a fait de sa politique tarifaire calculée en fonction des revenus des adhérents son cheval de bataille et oeuvre de plus en plus souvent avec de nouveaux partenaires.

Car l'Opad ne se contente pas d'accueillir des seniors ; elle est également fortement impliquée dans nombre d'actions intergénérationnelles ; ainsi, est-elle partie prenante dans la formation de jeunes étudiants de l'université de Bourgogne, de la Burgundy School of Business ou encore de Sciences Po qu'elle accueille en stage. Une cinquantaine de stagiaires ont ainsi participé à ce programme et ont été accueillis à l'Opad qui, en retour, s'implique dans leur formation, notamment en Staps.

Avec la même conviction que l'ouverture aux plus jeunes représente un apport motivant, l'Opad participe au programme de « développement de la lecture à l'école » et a signé une convention avec le Rectorat pour appuyer la démarche. Des bénévoles de l'association sont ainsi formés à travailler sur les programmes scolaires à travers des ateliers contes. En 2019, 240 enfants des écoles et collèges dijonnais en ont bénéficié et ont partagé les joies de la lecture.



Cour du Caron - 03 80 70 02 03 - opad-dijon.fr

UNIVERSITÉ POUR TOUS

LES SENIORS RETOURNENT SUR LES BANCS DE LA FAC

Ouverte au public de tous horizons, l'Université pour tous de Bourgogne (UTB) accueille 65 % de retraités. Autant qu'une opportunité d'apprendre à tout âge, ce service de l'université de Bourgogne permet aux étudiants du troisième âge de créer des liens.

Pierre Ancet, directeur de l'UTB



Chaque année, 5 000 personnes rejoignent l'Université pour tous de Bourgogne (UTB). « On retrouve parfois celles et ceux qui n'avaient pas eu l'occasion de faire des études ou de les terminer », précise Pierre Ancet, directeur de l'UTB. Une fois inscrits, les auditeurs choisissent les modules auxquels ils souhaitent assister, à la seule condition qu'il reste des sièges dans l'amphithéâtre de 300 places. « Certains cours affichent complet. » Chaque année, les enseignants ou intervenants de l'UTB proposent de nouvelles matières. « Les trois quarts de nos étudiants reviennent d'année en année. Il faut donc leur offrir de la nouveauté. »

Des étudiants attentifs et motivés

Pendant quelques semaines ou tout au long de l'année, les leçons se suivent mais ne se ressemblent pas. Ainsi, tous les après-midis, l'amphithéâtre Niépce est occupé par des étudiants d'une autre génération, particulièrement appréciés des professeurs. « C'est un public attentif et motivé qui prend plaisir à venir et qui se montre curieux. Ils viennent à l'UTB pour trouver une information plus fournie et plus pointue que dans les médias. » Les thèmes abordés donnent des clés d'interprétation du monde contemporain et résonnent souvent avec l'actualité. Cette année, l'intelligence artificielle, les emballages alimentaires ou encore la biodiversité figurent dans la liste des cours magistraux programmés. « Chaque année, nous avons une thématique locale. En 2019-2020, ce sera Dijon, une ville aux 100 clochers. » À l'UTB, pas de devoirs, pas d'examens, pas de diplôme, mais de nouvelles amitiés qui naissent. De 20 à 96 ans, le public maintient un véritable lien social sur les bancs de la fac.

L'Université pour tous en pratique

Les inscriptions à l'Université pour tous de Bourgogne (UTB) sont possibles toute l'année. Les droits d'inscription annuels forfaitaires s'élèvent à 103 € auxquels s'ajoutent des suppléments pour certains cours spécifiques (langues, œnologie, méditation...). Chaque année, l'UTB dispense 2 500 heures d'enseignement, dont 100 heures de cours magistraux. Aucun module ne se superpose de manière à ce que les étudiants puissent suivre ceux de leur choix. Ils se déroulent tous les après-midis dans l'amphithéâtre Niépce. En plus des cours de l'UTB, les inscrits peuvent suivre ceux des étudiants de l'université en auditeur libre (sauf en médecine, pharmacie, Staps et œnologie) selon les préconisations de chaque UFR et sous condition de s'acquitter des droits d'inscription correspondants.

Le secrétariat est ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h au 6, boulevard Gabriel. Faculté des sciences, rez-de-chaussée, bureaux R25 A et R25 B. Plus de renseignements au 03 80 39 51 90 utb@u-bourgogne.fr - utb.u-bourgogne.fr

PLUS DE 60 ANS ? C'EST POUR VOUS !

Infos et inscriptions à la Maison des seniors - 03 80 74 71 71

JEUDI 3 OCTOBRE

→ 14H30 THÉ DANSANT*

Orchestre *Christophe Bourgogne*
Salle Devosge - 7, rue Devosge

JEUDI 17 OCTOBRE

→ 14H30 CONCERT

La guinguette Franco-Brésilienne chantée par le duo *Sophie et Renato*
Maison de retraite Saint-Philibert
5, rue du Mouton
Entrée libre

LUNDI 21 OCTOBRE

→ 14H30 CONCERT

Les Gorges Rouges par le centre gériatrique de Champmaillot du CHU Dijon
Salle Camille Claudel
4, rue Camille Claudel
Entrée libre

JEUDI 24 OCTOBRE

→ 14H30 SURPRISE PARTIE

Orchestre *Orphéane*
Salle Camille Claudel
4, rue Camille Claudel
Entrée sur présentation de la carte d'accès

DIMANCHE 27 OCTOBRE

→ 14H30 THÉ DANSANT*

Orchestre *Orphéane*
Salle Devosge - 7, rue Devosge

MARDI 29 OCTOBRE

→ 14H30 CONCERT

Marinea interprète des chansons de variété française de 1960 à nos jours
Théâtre de Fontaine d'Ouche
15, place de la Fontaine d'Ouche
Entrée libre

JEUDI 31 OCTOBRE

→ 14H30 CINÉMA

Ôtez-moi d'un doute de Carine Tardieu
Salle de conférence,
bibliothèque centre-ville la Nef
1, place du Théâtre
Entrée libre

*Entrée 3 € (boisson et pâtisserie comprises) sur présentation de la carte d'accès.

Accès pour les personnes à mobilité réduite à l'ensemble des manifestations (sauf mention contraire).



Maison des seniors,
rue Mère Javouhey

RENCONTRES ASSOCIATIVES

Retraités, ces quatre Dijonnais engagés dans le milieu associatif, donnent de leur temps aux autres.



CHANTAL MASSON, 65 ANS

ASSOCIATION SABOTAGE

L'accueil et le partage

Son studio donne sur un ravissant jardin en plein cœur de Dijon. Il voit défiler des artistes du monde entier venus s'y produire. « *Dépaysement garanti pour ceux qui débarquent de New York ou de Londres. Ils adorent !* », s'amuse la propriétaire des lieux. Chantal Masson est bénévole au sein de l'association Sabotage, qui organise des concerts toute l'année – et pas seulement en mai lors du Festival MV. Pas de stars, mais des dignes représentants de la « musique indé » (indépendante, ndlr) qui ont posé lors de leur séjour et figurent sur un impressionnant mur de photos – « mon wall of fame (mur des célébrités, ndlr) », dit-elle avec le sourire. L'engagement associatif de Chantal remonte à l'époque où elle travaillait au sein de l'administration de l'université de Bourgogne. Piquée au rock et à la pop depuis un séjour en Grande-Bretagne dans les années 1980, elle voulait « *rencontrer des gens venus de partout, partager sa passion pour la musique, contribuer à la vie culturelle dijonnaise, rester en lien avec les jeunes* ». Chantal a été présidente de Sabotage pendant six ans. Davantage disponible depuis janvier, date de son départ en retraite, elle peut désormais prendre le temps de partager le petit-déjeuner avec ses hôtes.



sabotage-dijon.com

ROBERT MAIGROT, 70 ANS

UNICEF

L'homme et la cité

Prendre soin des autres, cela a toujours été une évidence pour lui. L'ancien directeur des ressources humaines du CHU Dijon-Bourgogne a attendu l'heure de la retraite, qui a sonné il y a sept ans, pour s'investir au sein de l'Unicef. « *J'ai eu envie de m'impliquer pour les enfants. La cause est belle, la structure est solide.* » Secrétaire général du comité de Dijon depuis six ans, il anime et coordonne une soixantaine d'adhérents, dont une trentaine actifs, tous bénévoles, comme lui. Son plus grand plaisir, c'est de rencontrer des écoliers, des collégiens, des lycéens, pour leur parler droits de l'Enfant, prévention, santé, vaccination, lutte contre les violences, destin des enfants-soldats ou le manque d'eau dans certains coins du monde. « *Les jeunes nous écoutent et se mobilisent en montant, avec notre soutien, des projets dans leur établissement. C'est notre plus belle récompense.* » Grâce à cet engagement, Robert Maigrot, que vous croiserez dans la boutique dijonnaise de l'Unicef, rue Vaillant, se sent « actif et utile ». Une « utilité » qui l'a conduit à prendre la présidence de Chuchotis, la chorale du CHU au sein de laquelle il donne de la voix. Une autre façon de la faire entendre dans la cité.



unicef.fr





MARIE-HÉLÈNE ROY, 73 ANS

FETE - FEMMES ÉGALITÉ EMPLOI

Filles en Fete

Cela lui est apparu comme une évidence lorsqu'elle enseignait au lycée Hippolyte-Fontaine : massées dans les filières tertiaires, les filles peinaient à trouver du travail, tandis que les sections plus techniques, peuplées de garçons, débouchaient sur des emplois. Son combat est parti de là. D'abord à travers une association qu'elle fonde en 1991 avec deux collègues. « *Nous prenions notre bâton de pèlerin pour convaincre les jeunes filles (et leurs parents) que les filières techniques, c'était aussi pour elles.* » Baptisé Fete comme « Féminin technique », le projet prend de l'ampleur. Marie-Hélène mesure aujourd'hui le chemin parcouru. Fete (devenu « Femmes, égalité, emploi »), dont le siège se trouve dans le quartier du Petit-Cîteaux, emploie 14 personnes, a créé des antennes à Auxerre, Besançon et Nevers. Elle se positionne comme un acteur incontournable de l'accès des filles aux métiers dits « traditionnellement masculins ». Trésorière de l'association, Marie-Hélène est aussi bénévole au sein des Paroisses dijonnaises : chaque lundi entre novembre et mai, elle organise un repas gratuit offert à une centaine de demandeurs d'asile. Parce qu'il est si important d'être « *aux côtés de celles et ceux qui ont besoin de nous* ».



fete-egalite.org

FRANÇOIS-XAVIER BIDAUD, 62 ANS

LA VAPEUR

Tout pour la musique

« *La retraite permet de donner un peu de son temps aux autres.* » Sur le sujet, on précisera que François-Xavier Bidaud n'a pas attendu la quille puisqu'il était pompier de profession. Mais depuis qu'il a raccroché le casque, il ne ménage pas sa peine. Il est notamment bénévole à La Vapeur. Certains soirs de concert, vous le croirez à la billetterie, au bar ou au vestiaire. « *Au départ, j'aime la musique, notamment le rap, j'ai assisté à plusieurs concerts à La Vapeur ou au Zénith. Être bénévole à La Vapeur me permet d'être au cœur des événements culturels.* » Quand il est affecté en cuisine, François-Xavier Bidaud approche les artistes de très près. Il se souvient d'avoir assisté à un concert privé de Charlie Winston, en résidence à La Vapeur. Mais l'important pour lui, c'est de donner un coup de main, de rendre service. C'est cette même motivation qui l'a conduit à s'impliquer au sein de Cric & Co, un garage solidaire et participatif installé près de chez lui, dans le quartier des Bourroches. « *C'est aussi l'occasion de rencontrer beaucoup de gens, de développer son réseau, de partager les valeurs associatives, de sortir de chez soi, de se sentir utile et d'agir dans la cité.* »



lavapeur.com



UN ESPRIT SAIN...

DES ANIMAUX POUR SOIGNER LES MAUX

Les bénévoles de l'association Ani'nomade, basée à Plombières-lès-Dijon, se déplacent régulièrement dans des Établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) dijonnais avec des animaux. Ils pratiquent la zoothérapie, de la médiation animale dans un but thérapeutique.

Laure et Anaïs, animatrices d'Ani'nomade, arrivent les bras chargés de caisses dans un Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) dijonnais. À l'intérieur, des petites bêtes plumées ou poilues. Une nappe est installée sur la table de la salle commune avec une gamelle d'eau au centre. Les résidents sont impatients de découvrir qui se cache dans les caisses. « Je vous présente Pile, une poule de soie », commence Laure. Après avoir fait le tour de la table pour que chacun puisse toucher son plumage, elle dépose le gallinacé sur la table. « J'avais des poules quand j'étais enfant », se souvient une femme âgée. « Chez moi, c'était plutôt des chats », répond son voisin.

Depuis 2010, l'association Ani'nomade propose des séances de zoothérapie, de la médiation animale. Elle intervient dans plusieurs structures : Ehpad, instituts médico-éducatifs ou hôpitaux. Plus qu'un moment ludique passé à prendre soin des lapins, chèvres, perruches ou alpagas, les animateurs de l'association visent des objectifs thérapeutiques auprès des seniors. Le contact avec les animaux fait travailler la mémoire des personnes âgées, leur sens de la communication ou leur motricité. Sous l'œil réjoui du personnel de l'établissement, certains résidents s'emparent des brosses pour chouchouter le lapin nain angora tandis que d'autres caressent avec précaution le hamster nain et le chinchilla. « Qui veut leur donner à manger ? » Les mains ridées se lèvent, vite remplies d'épluchures, de carottes et de morceaux de pommes pour gâter les rongeurs. L'atelier s'achève. « On est vite amis avec ces petites bêtes », conclut en souriant un résident avant de quitter la pièce.



Ani'nomade : 06 59 32 23 16
aninomade@hotmail.fr



L'association Ani'nomade pratique la médiation animale : elle intervient auprès des personnes âgées avec des animaux.

Les Marronniers : se mouvoir à tout âge

Par l'intermédiaire du Centre communal d'action sociale, trois fois par semaine, deux ergothérapeutes interviennent au centre d'accueil de jour des Marronniers, ouvert aux personnes âgées désorientées. Pendant une heure, 15 à 20 personnes participent à un échauffement pour éviter les douleurs et acquérir des automatismes. Elles réalisent ensuite un parcours d'équilibre avec des slaloms ou utilisent des plans inclinés pour

recréer les difficultés du quotidien et être à l'aise sur leurs jambes. Elles pratiquent aussi le lancer d'objets pour améliorer leur coordination manuelle. Enfin, les seniors sont invités à travailler au sol pour apprendre à réagir à la suite d'une chute. Centre d'accueil de jours Les Marronniers, 5, avenue Albert Camus 03 80 48 85 30 - centredesmarronniers@ccas-dijon.fr Du lundi au vendredi, de 8h30 à 17h30 (sauf jours fériés)

...DANS UN CORPS SAIN


À FOND LA FORME

Un parcours d'équilibre adapté aux seniors a vu le jour dans le parc de la Toison d'Or*. Annie Vachet, une Dijonnaise de 58 ans, l'a essayé.

Après avoir lu les explications sur le panneau, Annie se lance à l'assaut des huit agrès du parcours d'équilibre. « *Je commence par la posture du flamand rose. Il faut tenir sur un pied le plus longtemps possible.* » Même si elle bouge un peu, la jeune senior se passe de la barre. Un côté puis l'autre, pas de difficulté, aucune douleur. Après un deuxième exercice, le banc au centre du parcours l'invite à faire une pause. Annie poursuit avec les escaliers, qu'elle monte et descend sans se tenir à la rampe. « *J'en ai chez moi, j'ai l'habitude* », sourit-elle. Dynamique, elle enchaîne les agrès jusqu'au funambule, qui consiste à marcher sur une poutre à quelques centimètres du sol. « *Le plus dur, c'est de monter dessus sans trébucher, mais la barre est là pour aider.* » À côté, l'exercice du chat perché remue un peu avec ses plots mobiles mais Annie ne vacille pas. Elle termine le parcours par la forêt magique, des plots entourés de poteaux qu'il ne faut pas toucher. « *Je ne suis pas partie du bon pied* », s'amuse-t-elle en retournant au départ. « *J'ai réussi, mais dans dix ans, ce ne sera peut-être pas aussi simple.* »

* d'après une idée de la commission de quartier Varennes-Toison d'Or-Joffre, avec l'appui de la Fédération d'actions de prévention pour l'autonomie des seniors de Côte-d'Or (Fapa seniors 21) et la Caisse d'assurance retraite et de la santé au travail (Carsat).



 Parc de la Toison d'Or, boulevard Winston Churchill. Les sites internet de la Fapa et de la Maison des seniors proposent un livret pour compléter les informations du parcours.



UNE SENIOR DIJONNAISE N°1 DES COURTS

À 83 ans, la Dijonnaise Marielle Gallay fait partie de l'élite du tennis. Après son récent classement de « numéro Un mondiale » dans la catégorie vétérans de plus de 80 ans, la joueuse, licenciée au Tennis Club Dijonnais, a participé au championnat du monde en Croatie au mois de septembre.

Alors que certains pratiquent le tennis dès leur plus jeune âge, Marielle Gallay, elle commence avec son mari à l'âge de 30 ans. Après quelques coups durs, le sport lui permet de garder la tête hors de l'eau. « *Il m'a servi de thérapie.* » De fil en aiguille, elle débute la compétition et reste championne de Bourgogne depuis 40 ans. Son classement montant, elle passe les concours de l'enseignement et devient monitrice au Tennis Club de Chenôve. Elle entraîne alors l'équipe féminine et les hommes, mais à 71 ans, elle décide d'arrêter. « *Je voulais faire davantage de compétitions.* » Enchaînant les matchs internationaux, elle devient numéro un mondiale cet été dans la catégorie des

plus de 80 ans. Arrière-grand-mère comblée, la dynamique senior ne compte pas s'arrêter là. « *Pendant mes vacances, je suis redescendue dans le classement, faute de compétitions. Mais avec les championnats du monde (qui ont eu lieu en septembre en Croatie, ndlr), j'espère regagner des points.* » Sur le terrain, Marielle Gallay respecte son adversaire et conçoit le sport comme une façon de vivre. « *Je suis heureuse sur un court parce que je m'amuse avant tout !* » À l'entraînement, au Tennis Club Dijonnais, les autres joueurs apprécient ses précieux conseils et son sourire. Mais ils ont appris à se méfier de ses amortis bien placés.

ALLÔ MAIRIE

LA MAIRIE AU BOUT DU FIL

Dans les locaux de OnDijon, dix opérateurs répondent notamment aux appels du numéro Allô Mairie. Leur rôle ? Informer et répondre aux demandes des Dijonnais. Immersion.

« **B**éatrice Allô Mairie bonjour ! » C'est sans doute le 100^e appel qu'elle reçoit, mais sa voix ne faiblit pas. Casque téléphonique vissé sur la tête, main droite sur la souris, stylo entre l'index et le majeur, elle répond à un appel du service Allô Mairie. Depuis avril, la plate-forme téléphonique est implantée dans les locaux de OnDijon. Comme Béatrice, neuf opérateurs répartis autour de quatre bureaux modernes séparés par des panneaux acoustiques décrochent leur téléphone du lundi au samedi.

Des oreilles attentives

Formés aux techniques de traitement des appels, les agents répondent à des questions variées : inscription à la cantine, au périscolaire, horaires d'ouverture des piscines, objets encombrants sur la voie publique, parfois à des remerciements. Organigrammes, sites internet, logiciel de recherche : les opérateurs ont plusieurs sources précieuses d'informations à portée de main pour les aider. Polis, attentifs, ils renseignent les habitants et traitent leurs demandes : identifier l'interlocuteur, qualifier le problème, orienter la personne vers le bon service. « *Il faut être patient et courtois* », glisse Béatrice.

Au bout du fil, ce jeudi, une Dijonnaise appelle pour signaler la présence de mauvaises herbes sur un trottoir dans le quartier des Bourroches. Ce sont les espaces verts qui sont compétents cette fois-ci. Ils prendront le relais sur le terrain. Le service

informera ensuite la centrale d'appels lorsque les mauvaises herbes en question auront été retirées, puis Béatrice rappellera la jeune femme dans les 24 heures.

Les tags et la propreté en majorité

Pour Allô Mairie, les appels concernent en majorité les tags et la propreté. Viennent ensuite les espaces verts et la tranquillité publique. Le rythme de travail est aléatoire, avec des périodes plus calmes entre 8h et 9h et 17h et 18h et des pics d'appels des moments plus chargés entre 9h et 11h30 et 14h et 16h30.

Il est 16h. Le pic d'appels semble toucher à sa fin. À son bureau, Béatrice remplit minutieusement la fiche de renseignements sur les problèmes de mauvaises herbes dans son ordinateur. « *Parfois c'est difficile, on n'arrive plus à réfléchir, donc il faut souffler 5 minutes.* » Alors qu'elle quitte sa chaise pour une pause, autour d'elle, les téléphones de ses collègues continuent de sonner.



VOUS EMMÉNAGEZ DANS LA CAPITALE DES DUCS ?

TOUT SAVOIR
EN UNE JOURNÉE





650

Le nombre moyen
d'appels reçus chaque jour
par la plate-forme
téléphonique



**Allô Mairie, du lundi au vendredi
de 8h à 18h et le samedi
de 9h à 12h30 au 0800 21 3000.
En dehors de ces horaires,
les appels basculent
vers le PC OnDijon.**

Appel gratuit depuis un poste fixe.
Vous pouvez également joindre
les opérateurs par mail
à allomairie@ville-dijon.fr

Chaque année, la ville organise la journée des nouveaux habitants. Outre des stands propres à chaque quartier, vous rencontrerez différents acteurs de la vie quotidienne, des associations de quartier et des services de la collectivité. Vous recevrez un sac en toile comprenant un guide et des brochures utiles à votre installation. Vous pourrez également vous inscrire sur les listes électorales. Pour clore la journée, vous serez invités à monter dans un bus Divia pour une visite de Dijon.



**Rendez-vous à l'hôtel de ville, salle des États le 5 octobre,
de 9h à 13h. Retrouvez toutes les informations utiles
en téléchargeant ou en feuilletant le guide du nouvel
habitant édition 2019/2020 en ligne sur dijon.fr**

Ça me facilite la vie

Mairie de Dijon	03 80 74 51 51
Allo mairie	0 800 21 3000
Dijon métropole	03 80 50 35 35
Allo mairie pro (commerçants et artisans)	0 800 21 30 21

MAIRIES DE QUARTIER

Bourroches-Valendons,
32 boulevard Eugène-Fyot,
03 80 74 52 02

Fontaine d'Ouche,
13, place de la Fontaine d'Ouche,
03 80 74 52 00

Grésilles, 6, avenue des Grésilles,
03 80 74 52 03

Mansart, 2, boulevard Mansart,
03 80 74 52 04

Toison d'Or, 10 bis, place Granville,
03 80 48 83 83

SERVICES PUBLICS

Resto mairie	0 800 21 05 19
Police municipale	03 80 74 51 53
Objets trouvés	03 80 74 52 22
CCAS	03 80 44 81 00
Maison des seniors	03 80 74 71 71
Divia	03 80 11 29 29

VOS DÉCHETS

Collecte encombrants	0 800 12 12 11
Changement de bac	03 80 76 39 78
Déchetterie de Dijon, chemin de la Charmette	03 80 23 94 94

LOGEMENTS À LOYER MODÉRÉ

Grand Dijon Habitat	03 80 71 84 00
Habellis	03 80 68 28 00
ICF Bourgogne-Franche-Comté	03 80 45 90 40
Orvitis	0 810 021 000
CDC Habitat social	03 80 59 64 90
CDC Habitat	03 80 76 84 38

URGENCES

Depuis un mobile	112
Samu	15
Police	17
Pompiers	18
Gaz	0 800 47 33 33
Enedis	09 72 67 50 21
Suez (urgence eau)	0977 401 123
SOS Médecins	03 80 59 80 80
SOS 21	03 80 78 68 68
Pharmacies de garde	0 825 74 20 30
Accueil sans-abri	115
Enfance maltraitée	119
SOS Amitié	03 80 67 15 15
Drogue tabac alcool info service	0 800 23 13 13
Alcooliques anonymes	03 80 30 27 00
Sida Info Service	0 800 840 000
Violences aux femmes	3919
Solidarité femmes 21	03 80 67 17 89

PASSERELLE DU JARDIN DE L'ARQUEBUSE

CRÉER DU LIEN

La nouvelle passerelle du jardin de l'Arquebuse, accessible aux piétons et aux personnes à mobilité réduite, fait le lien entre la gare et la future Cité internationale de la gastronomie et du vin. Au cœur du pôle d'échanges aménagé avenue Albert 1^{er}, elle incite à la promenade en traversant le jardin botanique.

Les aménagements paysagers débutent à l'automne. Outre la pelouse, une dizaine d'arbres seront plantés : tulipier, orme de Sibérie, chêne pédonculé, arbre à miel, hêtre pleureur. La plupart de ces essences est certifiée label végétal local*.

* Marque créée en 2015 qui garantit pour les plantes, les arbres et les arbustes, leur provenance, leur diversité et leur conservation en milieu naturel.

Coût global du projet

1 702 000 € HT

Auto financement Dijon métropole
(Maîtrise d'ouvrage) :

505 099 €

Subvention Fonds européen
de développement régional

681 128 €

Subvention Région Bourgogne-Franche-Comté

261 170 €

Subvention ministère
de la Transition écologique et solidaire

255 423 €



PROGRAMME NATIONAL VIGIE-NATURE

LE JARDIN DES SCIENCES AU SERVICE DE LA RECHERCHE



Le Jardin des sciences est un terrain d'exploration ouvert au public.



La nouvelle entrée du Jardin des sciences côté passerelle.

Le Jardin des sciences & biodiversité, impliqué au quotidien dans des programmes de recherche scientifiques nationaux, est devenu, au printemps, le premier site local de relais du protocole « Vigie-Nature - Sciences participatives au jardin observations des bourdons et papillons ».

Le Jardin des sciences est un point local de relais des programmes de recherche nationaux tels que Vigie-Nature. « Ce type de projets repose sur une observation active de la part du grand public », explique Romain Julliard, directeur scientifique de Vigie-Nature. « Afin de coordonner la récolte objective des données scientifiques, nous avons besoin de partenaires institutionnels sur le terrain, comme c'est le cas à Dijon avec le Jardin des sciences. Les membres du réseau de volontaires effectuent des observations quotidiennes dans leur jardin selon un protocole précis. Ils recensent à intervalles réguliers les papillons, la flore sauvage ou les insectes pollinisateurs. Le Jardin des sciences centralise ensuite les données, point de départ de la recherche. Ce travail participatif présente un double intérêt : renforcer l'engagement des citoyens autour des questions environnementales et produire des données scientifiques de meilleure qualité. »

Un travail de relais et de médiation régulier

Le Jardin des sciences relaie régulièrement les protocoles scientifiques menés en lien avec les habitants. Il accompagne les Dijonnais dans l'observation : « opération escargots », « sauvages de ma rue », « Suivi photographique des insectes pollinisateurs (Spipoll) », « protocole papillons » et « protocole bourdons »*. Il organise des manifestations comme la fête de la Nature et de la Biodiversité, APIdays et mène au quotidien des actions de médiation dans les quartiers dijonnais. Ses interventions en milieu scolaire sont également très appréciées, preuve de l'engouement pour ces démarches scientifiques et éducatives.

* À partir du printemps 2020, le suivi d'affleurement géologique en cas d'aménagement urbain sera mis en place.



manature@ville-dijon.fr
metropole-dijon.fr



DIJON FÊTE LA SCIENCE

Village des sciences

samedi 5 et dimanche 6 octobre
de 10h à 18h
au lycée Carnot, 16, bd Thiers

Zoom sur les conférences

« Cartes Pokémon ou vignettes panini : le hasard existe-t-il ? »

Marielle Simon, chargée de recherches,
Inria de Lille
Samedi 5 octobre à 16h30
et dimanche 6 octobre à 16h30

Les trous noirs

Vincent Boudon, président
de la Société astronomique de Bourgogne
Samedi 5 octobre à 14h

Astronomie et mythes

Vincent Boudon, président
de la Société astronomique de Bourgogne
Dimanche 6 octobre à 14h

Entrée libre et gratuite pour toutes les animations
Programme complet sur fetedelascience.fr

PREMIÈRE RENTRÉE DIJONNAISE POUR LES ÉTUDIANTS DE L'ESTP PARIS

La première promotion compte près d'un tiers de filles (11).

Les 35 000 étudiants que compte Dijon métropole ont retrouvé les bancs de l'école. Avec l'Université de Bourgogne et les autres établissements d'enseignement supérieur, l'offre de formations dijonnaise est riche. L'École spéciale des travaux publics, du bâtiment et de l'industrie (ESTP Paris) a choisi Dijon, après Troyes en 2017, pour ouvrir son deuxième campus en région, dans le quartier des Grésilles. La première promotion a effectué sa rentrée lundi 9 septembre.



Ils en attendaient une vingtaine. Ils sont finalement 36 et originaires de toute la France. « Ça tombe bien car nous n'avions que 36 chaises dans la salle de classe, pas une de plus », plaisante Sarah Grosjean, attachée de direction. La première promotion de l'École spéciale des travaux publics, du bâtiment et de l'industrie (ESTP Paris), un établissement d'enseignement supérieur réputé qui forme des ingénieurs dans le domaine de la construction, est rentrée lundi 9 septembre au sein des anciens locaux de la Caisse primaire d'assurance maladie, dans le quartier des Grésilles.

Objectif : 100 étudiants par promotion

« Nous sommes fiers d'avoir réussi à ouvrir une école très rapidement, déjà bien intégrée au territoire », déclare Laurence Mangenot, directrice du campus dijonnais de l'ESTP Paris. Les élèves sont entrés au niveau bac +3. La plupart est issue de classes préparatoires. Côté enseignement, une quarantaine de professeurs ont été recrutés localement. Il s'agit de professionnels, d'universitaires et d'élus. « L'objectif est d'avoir 100 étudiants par promotion, soit 300 au total d'ici 2025 », ambitionne Laurence Mangenot. Huit autres élèves sont arrivés à la fin du mois de septembre. Ils font partie de la promotion ayant choisi l'option smart city en lien avec le projet territorial OnDijon.

Rejoins par l'Eseo à la rentrée prochaine

Les étudiants resteront aux Grésilles jusqu'en 2021. Ils seront rejoints par ceux de l'École supérieure d'électronique de l'Ouest (Eseo), une autre école d'ingénieurs dont l'implantation à Dijon est prévue en septembre 2020. Les deux établissements s'installeront ensuite dans un nouveau bâtiment sur le campus universitaire à la rentrée 2021.



JEAN VELLUTINI, 19 ans

« Je viens de Corse. Là-bas, il n'y avait pas d'école d'ingénieurs qui m'intéressait. J'ai voulu étudier à l'ESTP Paris car c'est une bonne école. J'ai passé mes oraux à Cachan, mais j'ai préféré choisir Dijon car des amis m'avaient parlé de la ville. Le bâtiment est très beau, très lumineux. Je ne suis pas encore fixé sur mon orientation, tous les secteurs m'intéressent, je les découvrirai pendant ma formation. »



MARGAUX PELLETIER, 20 ans

« Je vivais en région parisienne mais je voulais revenir dans le coin car mes parents habitent à Auxonne. Je me suis orientée dans le domaine du bâtiment car un ami a intégré l'ESTP Paris l'an dernier et ça m'a donné envie. »

RÉDUIRE SES DÉCHETS

DISCO SOUPE NON AU GASPILLAGE ALIMENTAIRE



Max Berthelon, coordinateur de l'association Rézo'Fêt'Art

La Disco Soupe, en quelques mots, c'est quoi ?

« Ce sont 150 à 250 kg de légumes moches qui n'ont pas été vendus par les primeurs

du marché de Dijon et les groupements de producteurs bio, transformés en 250 litres de potage, soit 1 000 à 1 200 soupes cuisinées par des volontaires et distribuées gratuitement. Pour l'anecdote, ces deux dernières années, au vu de la chaleur, nous avons plutôt distribué des gaspachos que des soupes ! »

L'association Rézo'Fêt'Art a été choisie pour organiser cette Disco Soupe. En quoi est-elle impliquée dans la lutte contre le gaspillage alimentaire ?

« L'association existe depuis quinze ans. Nous programmons des activités créatives et récréatives pour toutes les générations et nous menons notamment des actions autour du mieux-manger et du mieux-consommer. Installés depuis mars au 78, quai Nicolas Rolin, nous prêtons et mutualisons notre matériel (stands, tables...) à une trentaine d'associations partenaires. Nous gérons aussi un jardin partagé de 1 700 m². »

À l'occasion de la Journée nationale de lutte contre le gaspillage alimentaire, la 7^e Disco Soupe est organisée le 12 octobre place François-Rude. Questions à Max Berthelon, coordinateur de l'association organisatrice Rézo'Fêt'Art.



Samedi 12 octobre, place François-Rude, de 10h à 18h.

Si vous souhaitez préparer la soupe, venez avant midi. Elle est gratuite et servie dans des gobelets consignés.

Association Rézo'Fêt'Art - 78, quai Nicolas Rolin
rezofetart.com

ZÉRO WASTE DIJON 21, L'ASSOCIATION ZÉRO DÉCHET



D'abord collectif informel, l'association Zéro Waste Dijon 21 a été créée cet été. Objectif : accompagner les particuliers comme les professionnels dans la réduction de leurs déchets. « Nous intervenons partout (sensibilisation, conseils sur différents festivals et événements sportifs et culturels, atelier/projection de films dans les écoles, animations de stands) et proposons une alternative comme par exemple l'utilisation de vieux tee-shirts pour en faire des chiffons, la fabrication d'un déodorant, de lessive, de cotons démaquillants... Intervenir lors d'événements nous permet non seulement d'échanger avec le public, mais aussi de fabriquer les produits avec eux », explique Laetitia, co-présidente de l'association.



Contact Zéro Waste Dijon 21 : dijon@zerowasteFrance.org

OCTOBRE ROSE

CANCER DU SEIN EN PARLER DE MÈRE EN FILLE



Octobre Rose est la campagne dédiée à la sensibilisation au dépistage du cancer du sein et à la prévention. Muriel Lacroix, Dijonnaise de 57 ans, a eu un cancer du sein en 2014. Avec sa fille, Caroline Masson, 34 ans, elles ont affronté cette épreuve ensemble.



Muriel Lacroix se souvient de cette douche de mars 2014 comme si c'était hier : « J'ai senti une grosseur dans mon sein. Pourtant, j'avais fait une mammographie peu avant et je n'avais rien. Là, je sentais une boule entre mes doigts. Je me suis tout de suite inquiétée. Le surlendemain, j'ai refait une mammographie ». Verdict : il faut retirer la tumeur immédiatement car elle est cancéreuse. « Après une journée complète d'exams au centre Georges-François Leclerc, je suis remontée dans ma voiture. C'est en téléphonant à mon patron pour lui dire que j'avais un cancer que j'ai réalisé. Je me suis effondrée. » Quinze jours plus tard, Muriel Lacroix est opérée. Suivront 33 séances de radiothérapie. « J'ai été entourée par ma famille et mes amis. Depuis, j'ai participé à une étude sur le cancer du sein qui servira à d'autres, je l'espère. »

Sa fille reste attentive

« Caroline, ma fille, est évidemment très sensibilisée à cette maladie », raconte Muriel. Elle est suivie tous les six mois par son gynécologue car elle a déjà eu des kystes non cancéreux. « J'ai bénéficié d'une consultation génétique au centre pour être plus suivie quand ma mère a déclenché son cancer ». Si elles avaient des conseils à donner ? « N'attendez pas les mammographies ni les convocations du dépistage : palpez-vous les seins régulièrement. Les tumeurs n'ont jamais une forme nette, sachez-le », lance Muriel, aujourd'hui en rémission.

EN BREF

Le dépistage du cancer du sein

À partir de 50 ans, l'examen est recommandé tous les deux ans et pris en charge à 100 % par l'Assurance maladie.

Atelier dépistage et prévention

Animé par le Centre de soins infirmiers.
Mercredis 2 et 9 octobre.
MJC des Grésilles, 11, rue Castelnau à 15h.

Les monuments en rose

Durant le mois d'octobre, l'Ours Pompom du jardin Darcy, le palais des ducs de Bourgogne et la fontaine de la place Wilson seront illuminés en rose.

LE PROGRAMME DE LA VILLE DE DIJON

Les dossiers de l'écran du Planétarium

Diffusion du film *De plus belle* avec Florence Foresti. Intervenant : Dr Jawhari, médecin sexologue sur le thème « Cancer et sexualité : osons en parler ». **Judi 10 octobre à 19h30.** Réservation obligatoire au 03 80 48 82 00.

Expo photos « Vivre Avec »

Cette exposition met en avant des femmes touchées par le cancer. **Du 1^{er} au 18 octobre.** Hall de la MJC des Grésilles (du lundi au vendredi : de 10h à 12h et de 14h à 18h et samedi de 10h à 12h). **Du 2 au 14 octobre,** Planétarium du Jardin des sciences.

Village Octobre Rose

Espaces prévention : bus rose (informations et sensibilisation au dépistage du cancer, atelier de prévention, exposition photo « Vivre avec »), activités physiques, randonnées pédestres (parcours de 5 et 8 km)... **Samedi 12 octobre de 10h à 17h.** Lac Kir (terrain de beach volley), avenue du 1^{er} Consul. Bus B12, arrêt Le Lac. Plus d'infos au 03 80 48 80 60.



UN DIMANCHE À LA BIBLIOTHÈQUE

Depuis le 1^{er} septembre, les bibliothèques Centre-ville La Nef et Centre-ville jeunesse ouvrent leurs portes au public le premier dimanche de chaque mois, de 14h à 18h.

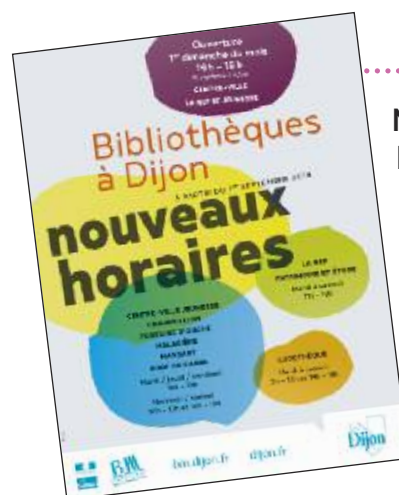


Olivier, 10 ans, ne décolle pas son regard des étagères. Lucine, son aînée, et leurs parents, Delphine et Sébastien, sont prêts à partir. « Attends, je regarde les livres. » Habituee des bibliothèques, la famille s'est rendue à celle du Centre-ville jeunesse, rue de l'École de Droit, dimanche 1^{er} septembre. « On a appris que c'était ouvert aujourd'hui. C'est idéal pour les enfants. D'habitude, on va plutôt à Mansart ou dans d'autres quartiers de la ville. C'est sympa de pouvoir se rendre dans toutes les bibliothèques pour découvrir les nouveautés. »

Idéal pour les emplois du temps chargés

À quelques pas de là, place du Théâtre, La Nef fait le plein pour sa première ouverture dominicale dans une ambiance familiale. Alors qu'une femme aide sa mère à choisir un roman au rayon gros caractères, Ingrid accompagne ses deux adolescents, Céphyse et Jauren. « C'est la première fois que nous venons », se réjouissent-ils, chacun un livre sous le bras. « C'est très bien d'ouvrir le dimanche parce qu'en semaine, entre l'école et les activités le mercredi et le samedi, c'est plus compliqué. C'est une très bonne idée. »

Caché derrière une pile de journaux, Régis passe en revue la presse de la semaine. « J'aime cette ancienne église réaménagée, qui mérite d'être présentée aux touristes, et j'apprécie le calme des lieux. Je viens surtout le samedi, mais ce n'est pas toujours possible. Ça m'arrange le dimanche car j'ai moins de sorties prévues. »



Nouveaux horaires

Les horaires d'ouverture des bibliothèques municipales ont changé le 1^{er} septembre. La bibliothèque Patrimoine et étude et Centre-ville La Nef sont ouvertes

du mardi au samedi, de 11h à 18h, Centre-ville jeunesse, Champollion, Fontaine-d'Ouche, Maladière, Mansart et Port du canal le mardi, jeudi, vendredi, de 14 à 18 heures, le mercredi et samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h. La Ludothèque est ouverte du mardi au samedi de 9h à midi et de 14h à 18h. Les bibliothèques Centre-ville La Nef et Centre-ville jeunesse ouvrent désormais le premier dimanche de chaque mois, de 14 à 18h. Prochain rendez-vous le 6 octobre.

bm.dijon.fr

NUITS D'ORIENT

ORCHESTRE DE RÉFUGIÉS

« CHACUN ENSEIGNE SA CULTURE AUX AUTRES »

Lors des vingtièmes Nuits d'Orient, du 22 novembre au 8 décembre, l'orchestre de réfugiés Orpheus XXI fondé et dirigé par Jordi Savall posera ses valises à Dijon au Grand Théâtre pour un concert qui promet d'être un des temps forts du festival. Rencontre avec Moslem Rahal, directeur artistique de l'ensemble.

Moslem Rahal,
directeur artistique d'Orpheus XXI



Comment est né Orpheus XXI ?

« C'est un projet européen qui a démarré en 2017 après un concert du chef d'orchestre Jordi Savall dans un camp de réfugiés. Il a voulu leur donner l'opportunité de se produire sur scène. Dans un premier temps, nous avons sélectionné des musiciens professionnels. Nous comptons aujourd'hui des groupes en Allemagne, en France, en Norvège et à Barcelone qui travaillent de leur côté. Nous nous rassemblons régulièrement à la saline royale d'Arc-et-Senans (Doubs), où on leur apprend aussi à enseigner. Ils travaillent ensuite en tant que professeurs, notamment auprès d'autres réfugiés. Les enfants reçoivent des cours gratuits. S'ils montent sur scène, ils sont rémunérés. »

Il en résulte une grande mixité culturelle...

« Originaires du Soudan, d'Irak, de Palestine, de Syrie, d'Afghanistan, du Bangladesh etc., nous sommes devenus une grande famille. Chacun enseigne sa culture aux autres, les sonorités orientales se mêlent aux musiques traditionnelles européennes. Chaque musicien détient un savoir spécifique. »

Vous intervenez auprès de jeunes, réfugiés ou non. Que leur transmettez-vous ?

« Lors des masterclass, nous abordons la musique en général, mais aussi la façon de l'enseigner : au Bangladesh ou en Afghanistan, la transmission est uniquement orale, ce qui est intéressant pour les enfants réfugiés, qui, la plupart du temps, ne connaissent pas le solfège. On travaille sur tous les plans : on leur apprend à lire les notes, à jouer sans partition pour qu'ils ressentent leur appartenance au groupe. »

Nuits d'Orient fête ses vingt ans

Du 22 novembre au 8 décembre, Nuits d'Orient, organisé par la ville de Dijon, fête ses vingt ans.

Une centaine d'événements sont programmés dans 40 lieux, à Dijon et dans la métropole : spectacles, expositions, projets participatifs avec les habitants des quartiers, ateliers artistiques et actions de médiation culturelle. La programmation éclectique et pluridisciplinaire explorera toutes les esthétiques : danse, théâtre, musique, conte, poésie, exposition, cinéma, rencontre-débat, conférence. Elle donnera une belle place à l'actualité des migrations, à la place de la femme dans nos sociétés occidentales et orientales et aux artistes et associations engagés pour que la diversité vive.



Plus d'information sur les Nuits d'Orient dans Dijon Mag de novembre.

3 QUESTIONS À JUDITH PACQUIER, DIRECTRICE ARTISTIQUE DES TRAVERSÉES BAROQUES

Judith Pacquier, directrice artistique
des Traversées baroques et
Étienne Meyer, directeur musical.

Pouvez-vous présenter les Traversées baroques ?

« C'est un ensemble vocal et instrumental créé en 2008 à Dijon dirigé par Étienne Meyer (direction musicale) et moi-même (direction artistique). Nous organisons des concerts et des ciné-concerts à Dijon, en France ou à l'étranger, avec des programmes originaux de musiques anciennes. Nous dispensons également des formations sous la forme d'ateliers pour tous les types de musiciens. »

Le 12 octobre, vous organisez *Les musiciens hors des tableaux* au musée des Beaux-Arts. En quoi consiste cette journée ?

« Répartis entre des endroits stratégiques du musée, des musiciens joueront des instruments présents dans les tableaux devant lesquels ils se situeront ou accompagneront les visiteurs en musique dans leur déambulation. Pour préparer cet événement, je me suis beaucoup promenée dans le musée des Beaux-Arts. Il fallait rendre le parcours cohérent car les visiteurs passeront de la Renaissance à de la musique du XVIII^e ou XX^e siècles. Le lendemain, nous organisons la 8^e édition de Musique en ville avec une trentaine de musiciens. Gratuit, cet événement permet à un maximum de personnes de découvrir la musique baroque et l'architecture dijonnaise. »

Quels sont vos projets ?

« En octobre, nous participerons à des festivals à rayonnement international à Pontoise et à Tours. En novembre, nous donnerons l'oratorio *Il Trionfo della Morte* du Sicilien Bonaventura Aliotti à l'Opéra de Dijon auquel l'ensemble des Traversées baroques est associé. C'est un projet que nous avons déjà présenté en juillet. Ce spectacle sera mis en espace par la metteuse en scène Jeanne Desoubieux. L'oratorio sera enregistré et sortira sous forme de disque. »



Il Trionfo della Morte de Bonaventura Aliotti ou l'histoire revisitée d'Adam et Eve. Vendredi 15 novembre à 20h à l'Opéra.

Renseignement et réservation : opera-dijon.fr / traversees-baroques.fr



Les musiciens hors des tableaux

Rendez-vous pour une promenade musicale au cœur des collections du musée des Beaux-Arts, avec l'ensemble Les Traversées baroques, la Maîtrise de Dijon et l'ensemble Into the Winds.

Samedi 12 octobre à 13h30, 14h30, 15h30 et 16h30 au musée des Beaux-Arts. Gratuit. Réservation conseillée au 03 80 48 88 77.

8^e édition de Musique en ville

Les Traversées baroques proposent un itinéraire musical dans la ville avec cinq concerts, dont deux dans les musées.

Dimanche 13 octobre à 10h30 au musée d'Art sacré, à 15h au musée des Beaux-Arts. Gratuit. Entrée libre. Programme complet sur traversees-baroques.fr



L'EXPOSITION DE YAN PEI-MING

PROLONGÉE JUSQU'AU 28 OCTOBRE

Quatre mois après la réouverture du musée des Beaux-Arts, le succès est au rendez-vous. Plus de 165 000 visiteurs ont découvert le lieu métamorphosé. L'exposition inaugurale, *L'Homme qui pleure*, de l'artiste international Yan Pei-Ming est prolongée d'un mois, jusqu'au 28 octobre 2019. Les visiteurs pourront ainsi voir et revoir gratuitement ses peintures qui traitent des émotions et de la révolte ressenties face à la brutalité du monde et sa douleur après des drames intimes et familiaux.



TRIBU FESTIVAL VINGT ANS DÉJÀ

Pour ses vingt ans, le Tribu Festival attend 5 000 spectateurs.

1 999. Une bande d'amis dijonnais réunis à l'heure de l'apéritif décident de créer un festival où se croiseraient les influences musicales du monde entier. Ainsi naît le Tribu Jazz Festival, devenu depuis le Tribu Festival tout court. Vingt ans plus tard, Tribu s'est imposé comme un temps fort de la saison culturelle dijonnaise. Cette année encore, 5 000 spectateurs se presseront lors des spectacles réunissant une centaine d'artistes invités à Dijon par l'équipe de Frédéric Ménard. « *En vingt ans, les musiciens ont beaucoup changé, témoigne le programmateur de l'événement, directeur de l'association organisatrice Zutique Productions. Internet a facilité les rencontres, les connexions entre des artistes de cultures différentes, un bouillonnement de projets. Le Tribu Festival est précisément positionné au croisement des styles.* » Pas de têtes d'affiche au programme, un choix de Frédéric Ménard, mais des artistes venus du monde entier. Cameroun, Colombie, Canada, Ghana, Madagascar, Algérie, Éthiopie, entre autres, sont représentés cette année. « *Le festival est bien installé alors que notre programmation est volontairement un peu en marge, avec des artistes pas forcément connus en France.* »

Rendez-vous dans différentes salles de l'agglomération jusqu'au 6 octobre ainsi qu'au port du canal, au sein du village éphémère et à la Péniche Cancale, du 3 au 5 octobre.
tribufestival.com



Cette année encore de belles rencontres sont à prévoir, à l'image de celle entre la danseuse dijonnaise Maëlle Desclaux et le musicien sud-africain Sibusile Xaba (création du festival, le 4 octobre au parc des Grésilles et le 6 octobre à l'Atelier Chiffonnier).

L'AVENTURE **POUR TOUS**

En choisissant Dorine Bourneton pour présider le jury du film de l'édition 2019 des Écrans de l'aventure, la **Guilde européenne du raid** porte un message fort : l'aventure est possible pour chacun d'entre nous.



À 45 ans, Dorine Bourneton est la première femme handicapée pilote de voltige aérienne au monde. Que d'abnégation et de courage lui a-t-il fallu pour surmonter l'épreuve que lui a infligé la vie alors qu'elle n'avait que 16 ans : un accident d'avion dont elle est l'unique survivante. Dorine a attendu les secours pendant 12 heures seule au milieu des débris, puis a perdu l'usage de ses jambes. Mais s'est battue sans relâche. Jusqu'à obtenir, en 2003, un arrêté ministériel autorisant les personnes en situation de handicap à pratiquer la voltige.

La suite, c'est cette école de voltige pour les pilotes handicapés que Dorine Bourneton ouvrira à la fin de l'année en région parisienne. L'avion-école, un Cap 10 adapté, est en cours de conception et d'homologation au sein des ateliers de la société Air Project à l'aérodrome de Darois. « *La voltige aérienne, c'est le moyen pour une personne à mobilité réduite de se sentir comme les autres, de reprendre confiance en elle, de gagner en maîtrise de soi, de repousser ses limites. C'est ce qu'elle m'a permis, et maintenant je veux le partager avec d'autres. Air Project joue un grand rôle dans ce projet qui changera la vie de nos petits pilotes à roulettes.* »

Dorine Bourneton, présidente du jury des Écrans de l'aventure.



Du 17 au 20 octobre dans les cinémas Darcy et Olympia.
lesecransdelaventure.com

Rendez-vous en ville

Retrouvez ici nos sorties pour le mois d'octobre : expositions, conférences, jeux, **la vie culturelle dijonnaise est riche et variée.**
L'agenda complet sur dijon.fr, en partenariat avec Jondi.

CONFÉRENCE

« INSOLITES REMÈDES D'ORIGINE ANIMALE : VOYAGE AU SIÈCLE DES LUMIÈRES »

Découvrez les remèdes insolites d'origine animale au siècle des Lumières avec l'exemple d'*Histoire générale des drogues, simples et composées* de Pierre Pomet, par Mathieu Guerriaud, maître de conférence en droit pharmaceutique et de la santé à l'université de Bourgogne.

Lundi 7 octobre à 18h. Gratuit.
Bibliothèque universitaire Droit-Lettres, 3, esplanade Érasme.

ART URBAIN

UN RENDEZ-VOUS QUI FAIT PSCHIT !!!

Le collectif Le MUR organise, en partenariat avec Zutique Productions, la première édition du festival d'art urbain Banana Pschit !!! Trente artistes de renommée nationale voire internationale investissent la ville.

Du 10 au 25 octobre,
dans les rues de Dijon
bananapschit.com

MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE

MENEZ L'ENQUÊTE AU CŒUR DE L'ABBAYE

Découvrez l'histoire du lieu grâce aux Mystères de l'abbaye, une enquête théâtralisée conçue par Jocade-Créanim.

Samedi 26 et dimanche 27 octobre, de 14h à 18h. Renseignements et réservations sur creanim.net/musée à partir du 1^{er} octobre.

EXPOSITION

LE CONSORTIUM

- *New York : The Eighties ; Part One.* Présentation thématique des œuvres de la collection du Consortium.

- *Pattern, Crime & Decoration.* Présentation des œuvres des principaux membres d'un mouvement américain des années 1975-1985, ancré dans le féminisme et mettant l'accent sur des motifs décoratifs inspirés par les cultures non-occidentales.

Jusqu'au dimanche 20 octobre.

**Entrée au Consortium : 4€ (gratuit le vendredi à partir de 17h). Réservations : servicedespublics@leconsortium.fr
03 80 68 45 55**

Le Consortium vous accueille du mercredi au dimanche, de 14 à 18 heures, et le vendredi, de 14 à 20 heures, 37, rue de Longvic.

FESTIVAL

DIJON//SAITEN FÊTE SES QUINZE ANS

L'Association pour la découverte du manga et de l'animation organise chaque année en octobre le Dijon//SAITEN, un festival autour de la culture asiatique, du manga et de l'animation.

12 et 13 octobre,

à l'IUT de Dijon et au centre-ville.
dijon-saiten.fr



CONCERT

LE MESSIE DE HANDEL

Concert proposé par L'Ensemble vocal de Bourgogne

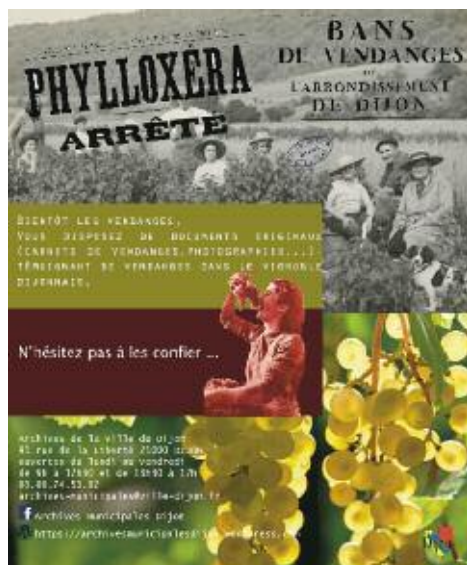
Samedi 19 octobre à 20h,

18€, 15€ en prévente

Église du Sacré Cœur

ensemblevocaldebourgogne.fr

HISTOIRE



COLLECTE D'ARCHIVES DÉDIÉES AUX VENDANGES DANS LE VIGNOBLE DIJONNAIS

Vous disposez de documents originaux (carnets de vendanges, photographies, plans, affiches, notes manuscrites, étiquettes de vin, livrets de chants, correspondances...) témoignant de vendanges dans le vignoble dijonnais ? N'hésitez pas à les confier aux archives de la ville. Un contrat de dépôt précisant les obligations des parties sera établi.

Du lundi au vendredi, de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h.

Accueil de la salle de lecture des archives municipales de Dijon, 91, rue de la Liberté.

Avec ou sans rendez-vous.

Renseignements : 03 80 74 53 82
archives-municipales@ville-dijon.fr

VISITE

DÉCOUVREZ LES SECRETS DE LA CRÈME DE CASSIS

Le site d'élaboration de la célèbre crème de Cassis de Dijon Lejay Lagoute vous ouvre ses portes pour découvrir ses secrets d'élaboration. Une visite à la fois pédagogique et gourmande ouverte à tous.

Mercredi 9 octobre à 14h30, 5€.

Maison Lejay Lagoute, 5, rue Étienne Dolet. Réservation en ligne sur destinationdijon.com.

*L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.

SALON DU JEU ÉDUCATIF

JOUEZ !

Venez défier des robots ou percer les mystères d'une escape-game au salon du jeu éducatif à l'Atelier Canopé. Vous découvrirez de nombreux jeux. Défis, temps d'échanges sur le jeu et la pédagogie rythmeront la journée.

Mardi 29 octobre, de 10h à 17h, Atelier Canopé, 7, avenue Alain Savary.
Entrée libre et gratuite. Animations sur inscription au 06 48 55 38 25 ou contact.atelier21@reseau-canope.fr

POÉSIE

DIX MOTS À TORDRE

L'association dijonnaise Les Poètes de l'amitié - Poètes sans frontière organise un concours de poésie sur le thème « Heureux qui comme... », en hommage à Joachim du Bellay. Le texte devra comporter dix mots obligatoires (aquarelle, à vau-l'eau, englotir, fluide, mangrove, oasis, ondée, plouf, ruisseler, spitant). Chaque candidat devra envoyer un poème de moins de 20 lignes en vers classique, libre ou en prose qui commencera obligatoirement par « Heureux qui comme ... ».

Les poèmes sélectionnés par le jury de l'association seront publiés dans la revue *Florilège* de juin 2020.

Inscription avant le 31 décembre par mail à aeropageblanchard@gmail.com.

Informations : poetesdelamitie.blog4ever.com.

ASTRONOMIE

RAPPROCHEZ-VOUS DES ÉTOILES

- Observation publique

Samedi 5 octobre à 21h.

Observatoire des Hautes Plates, entre Dijon et Corcelles-les-Monts dans le parc de la Combe à la Serpent sur le parking supérieur.

- Conférence : « Astronomie à l'âge des métaux » animée par Florent Matthias, docteur en archéologie à l'université de Paris 1

Panthéon-Sorbonne.

Mardi 8 octobre, de 18h30 à 20h, salle de conférence de la Nef, 1, place du Théâtre.

Renseignements : sab-astro.fr ou au 03 80 36 44 13

APÉRO-RENCONTRE

LE MÉTIER DE PROGRAMMATEUR, COMMENT ÇA MARCHE ?

Rencontrez trois programmeurs. Avec : Kem Lalot (Les Eurockéennes, GÉNÉRIQ, Impetus, La Poudrière), Alexandre Claass (La Vapeur, GÉNÉRIQ, LaLaLib) & Côme Galley (Péniche Cancale).
Jeudi 10 octobre de 18h à 20h. La Vapeur, 42, avenue de Stalingrad.
Gratuit. Réservation conseillée sur lavapeur.com.



Charline Marillier était outsider cet été en Espagne.



*Mini-lexique

Skate cross : épreuve de course à roller avec franchissement d'obstacles

Hauteur pure : épreuve de saut en hauteur sans tremplin



DES DIJONNAIS QUI BRILLENT

CHARLINE MARILLIER ET FLORIAN PETITCOLLIN UN DUO SACRÉ

Cet été, en Espagne, les Dijonnais Charline Marillier et Florian Petitcollin, licenciés chez AM Sports, ont été sacrés champions du monde de skate cross* dans les deux tableaux seniors.



Vous attendiez-vous à remporter le titre mondial ?

Charline Marillier : « C'est une très belle surprise, mon but était avant tout d'atteindre la finale. Lors de l'ultime manche, je me suis retrouvée face à trois adversaires déjà titrés aux mondiaux. Outsider, j'ai couru sans pression. Lorsque j'ai passé la ligne d'arrivée en tête, je n'en ai pas cru mes yeux... »

Florian Petitcollin : « J'y allais pour gagner, même si je n'étais pas très serein. Cette année, je m'étais davantage préparé pour les mondiaux de hauteur pure*. Je remporte finalement ce trophée pour la quatrième fois, c'est fou. Je suis l'entraîneur de Charline, qui décroche également le titre : ce moment a été magique ! »

Quelles sont les principales caractéristiques du skate cross ?

Charline Marillier : « Le skate cross exige beaucoup de rigueur et d'entraînement. Il faut savoir faire sa place dans les courses, c'est passionnant. Florian m'a fait découvrir cette compétition il y a trois ans, il m'a transmis le virus ! »

Florian Petitcollin : « Cette discipline élitiste du roller demande de la puissance au patinage et beaucoup de technique pour franchir les modules le plus vite possible. Je l'ai découverte il y a quatre ans après avoir été longtemps dans le street. Il faut être un patineur complet pour se lancer. »

Quels sont vos objectifs ?

Charline Marillier : « Confirmer cette victoire serait génial. Je mettrai toutes les chances de mon côté pour y arriver. J'espère également améliorer mon classement aux championnats de France après ma quatrième place cette année. »

Florian Petitcollin : « Je défendrai mon titre lors des mondiaux de 2020 organisés en Chine. La compétition s'annonce déjà difficile car de nombreux jeunes arrivent en force sur le circuit. Les prochains championnats du monde de hauteur pure auront lieu l'année suivante en Argentine, lors des Roller Games, qui réuniront plus de 4 000 athlètes. J'essaierai de briller en tentant de conserver mon autre titre mondial remporté cet été. »



Florian Petitcollin a remporté le championnat du monde pour la quatrième fois.

Un club dynamique

AM Sports regroupe 400 patineurs licenciés de tous âges et niveaux de pratique. Plus de 40 créneaux d'entraînements sont proposés chaque semaine au skate-parc, au Creps, aux gymnases Kennedy et Boivin, ainsi qu'en plein air. Le club diversifie ses activités avec du street, du roller-derby, du roller hockey et du handisport. AM Sports offre des cours à l'année, des stages durant les vacances et intervient régulièrement dans des écoles et centres de loisirs. Plusieurs compétitions sont organisées à l'image du marathon des grands Crus et du Dij'Contest.

amsports.fr et page Facebook « AMsports - Roller Club - Dijon »

EN ROUTE POUR TOKYO

La céiste Marine Sansinena prépare les Jeux olympiques de 2020 au Japon.



Marine Sansinena vise une qualification pour les Jeux olympiques (JO) de Tokyo en 2020. Licenciée à l'ASPTT Dijon canoë-kayak, elle s'entraîne depuis plus de trois ans pour atteindre son objectif. « *Le canoë dames est inscrit pour la première fois au programme des JO, il faut tout donner, c'est l'occasion ou jamais !* », lance la jeune femme de 27 ans qui s'entraîne chaque jour au lac Kir. Vice-championne d'Europe de marathon monoplace fin juillet à Decize, Marine Sansinena apparaît déjà en grande forme à moins d'un an de la compétition. La Dijonnaise s'envolera prochainement pour la Chine avec la même volonté de briller, lors des championnats du monde de marathon, du 17 au 20 octobre. « *Il faudra être performante lors de ce rendez-vous, mais aussi pendant l'ensemble des compétitions qui vont s'enchaîner jusqu'au printemps. La sélection pour les JO s'opère tout au long de l'année* », poursuit l'athlète.

Cap sur le sprint

Spécialiste de la longue distance avec plusieurs titres nationaux, européens et mondiaux en marathon, Marine Sansinena se recentre sur le 200 m monoplace et le 500 m biplace. « *Ces deux épreuves, ont été retenues pour les Jeux olympiques. Le marathon ne sera pas disputé à Tokyo, je suis dans l'obligation d'adapter mes entraînements à ces épreuves beaucoup plus explosives* », indique la céiste dijonnaise, ancienne présidente de son club et actuellement agente administrative au Creps de Bourgogne-Franche-Comté.

PALAIS DES SPORTS

LES CLUBS SE RÉAPPROPRIENT LEUR FIEF

Le Palais des sports Jean-Michel-Geoffroy s'est offert une rénovation complète durant la période estivale.

Cet été, le lieu d'entraînement et de compétition du Dijon Métropole Handball, de la JDA Handball et de la JDA Dijon Basket a fait l'objet de travaux de rénovation qui améliorent l'acoustique, la luminosité et l'esthétique à l'intérieur de l'équipement. La mise en place d'un éclairage led autorise désormais des jeux de lumières qui dynamisent l'animation autour des rencontres.

Le saviez-vous ?

Le Palais des sports accueille plus de 70 manifestations par an, trois clubs professionnels (JDA Dijon Basket et Handball et le Dijon Métropole Handball), des manifestations sportives diverses (Coupe du monde d'escrime, tournoi international de futsal, gala de gym, combats de boxe) et une dizaine de clubs amateurs dans les salles de sport du sous-sol (deux salles de gym, un dojo, une salle de boxe et une de musculation).



jdadjon.com/palais-des-sports
dbhb.fr



Le Palais des sports accueille notamment les entraînements et matchs de la JDA Dijon Basket.

LE BASKET ET LE HANDBAL LABELLISÉS

La JDA Dijon Basket a été décorée du label de bronze de la Ligue nationale de basket pour la quatrième année consécutive.

Cette distinction valorise le travail de structuration et de développement du club dijonnais. « C'est une réussite totale pour toute l'institution JDA, sur le terrain comme en dehors », se félicite Thierry Degorce, président de la JDA Dijon.

Le Dijon Métropole Handball a reçu le label argent de la Fédération française de handball. Cette récompense dédiée à son école de handball salue la vie associative du club et ses investissements auprès des jeunes âgés de 5 à 11 ans.

CÉCILE CLET MÊME PAS PEUR !

La Dijonnaise Cécile Clet a participé, fin août, à L'Échappée Belle, un ultra-trail de 149 km entre l'Isère et la Savoie doté d'un dénivelé positif de 11 400 m. Sapeur-pompier professionnel à la caserne du Transvaal, Cécile Clet a franchi la ligne d'arrivée après 36 heures et 27 minutes d'effort. La membre du Team Running Conseil Dijon s'est classée à la troisième place du classement féminin.



HOMMAGE À MARIE-ANNICK DÉZERT

Le monde du handball est en deuil après la disparition de Marie-Annick Dézert, décédée à l'âge de 47 ans le 23 août des suites d'une longue maladie. L'ancienne gardienne de but avait porté les couleurs du Cercle Dijon Bourgogne durant huit saisons, entre 1994 et 2003. Marie-Annick Dézert comptabilisait 81 sélections en équipe de France et avait participé à l'épopée des Bleues au mondial 1999, couronnée d'une médaille d'argent. La vice-championne du monde avait terminé sa carrière à Chevigny-Saint-Sauveur avant de s'investir dans le sport scolaire. Directrice du service départemental UNSS, puis directrice adjointe régionale, Marie-Annick Dézert était également impliquée dans la vie footballistique de la région et participait au développement de la pratique féminine. La première journée du championnat de France de handball avec l'opposition entre la JDA Dijon (ex-CDB) et Toulon Saint-Cyr, deux de ses anciens clubs, a été l'occasion de rendre hommage à cette grande dame du sport.

POUR LE GROUPE SOCIALISTE, RADICAL DE GAUCHE, CITOYEN ET APPARENTÉS

Incompréhensible ! Le Président du Conseil départemental de la Côte-d'Or a décidé de supprimer les subventions du département à deux structures culturelles majeures de la métropole dijonnaise : l'Opéra de Dijon et La Vapeur.

En Bourgogne-Franche-Comté, la Vapeur, équipement labellisé scène de musiques actuelles (SMAC) par le Ministère de la culture, devient ainsi la seule SMAC à n'être pas soutenue par le Conseil départemental de son territoire. À l'opéra, plus de 4000 collégiens ont été accueillis ces trois dernières années. La décision du département est regrettable pour tous les côte-d'oriens, dont, faut-il le rappeler à François Sauvadet, les dijonnais font partie.

Pourtant, dans le même temps d'autres structures culturelles du département ne connaissent pas le même sort, fort heureusement pour elles. La décision de retrait du département marque une rupture inacceptable d'égalité territoriale et une rupture d'égalité entre les publics devant l'accès à la culture.

Nous connaissons le contexte de défiance installé par le Président du Conseil départemental vis à vis

de la métropole de Dijon. Or la culture, selon la Loi, est et restera une compétence partagée.

Malheureusement, le département brille par son absence dans le financement de nombreux projets dijonnais qui font rayonner la Côte-d'Or et sont utiles à tous ses habitants (Musée des Beaux Arts, Cité Internationale de la Gastronomie et du Vin, Piscine du Carrousel...). Depuis 4 ans le Conseil départemental de Côte-d'Or s'est également désengagé du financement du Grand Dèj' des associations. Un événement ô combien important pour la vie associative de notre territoire, qui n'est manifestement pas une priorité pour le département.

L'inquiétude est grande. D'autres associations, d'autres établissements connaîtront-ils le même sort ? Devons-nous nous inquiéter pour la subvention annuelle de 150 000 € versée par le département à l'Association Bourguignonne Culturelle ? Le président du Conseil départemental entretient unilatéralement des querelles politiques en dépit de toutes considérations de l'intérêt général. Nous le regrettons, d'autant plus que les dijonnais en pâtissent, mais pas seulement eux.

Nathalie Koenders, première adjointe au maire de Dijon, présidente du groupe SRC et apparentés
François Rebsamen, Georges Maglica, Colette Popard, Pierre Pribetich, Françoise Tenenbaum, Anne Dillenseger, Nuray Akpinar-Istiquam, Jean-Patrick Masson, Lê-Chinh Avena, Sladana Zivkovic, Joël Mekhantar, Jean-Yves Pian, Lydie Pfander-Meny, Hélène Roy, Dominique Martin-Gendre, Christophe Berthier, Mohamed Bekhtaoui, Denis Hameau, Badiaâ Maslouhi, Claire Tomaselli, Océane Charret-Godard, Christine Martin, Hamid el Hassouni, Lionel Bard, Benoît Bordat, Aline Ferrière, Hyacinthe Diouf, Delphine Blaya, Jehan-Philippe Confesse.
Groupe socialiste, radical de gauche, citoyen et apparentés
8, rue de la Chouette, 21000 Dijon
03 80 36 41 77
groupemajcm@orange.fr

POUR LE GROUPE DES ÉLUS EELV

Le climat s'emballa, la biodiversité s'effondre et les scandales sanitaires se multiplient. Nous avons plus que jamais besoin d'écologie pour protéger notre santé, nos ressources et redonner du pouvoir de vivre aux habitants. Si Dijon devient une ville plus douce à vivre, le rôle des élus écologistes est majeur aussi bien dans le cadre de nos délégations, que dans notre rôle d'alerte, que dans notre rôle de passerelle entre les attentes et les réalisations. Cet engagement, nous sommes fiers de le porter à Dijon et sa Métropole depuis 2001. En effet, les résultats sont tangibles avec l'écologie des solutions et ses actes concrets: collecte et tri sélectif des déchets, tramway et ses aménagements cyclables, service de location vélo de courte et longue durée, réseau de

chaleur urbain alimenté en ENR, jardins partagés, végétalisation des pieds d'arbre, tarification sociale et progressive de l'eau, vers une réappropriation publique de la gestion de l'eau, navettes gratuites 100 % électriques, progression de 11% à 36% de la part des produits bio à la cantine et plus d'un repas végétarien par semaine, éco-paturage, sortie progressive des pesticides agricoles, réduction des pollutions lumineuses, vers des cirques sans animaux sauvages... Chaque habitant constate la crédibilité des solutions écologistes et leur capacité à améliorer notre quotidien. Face à l'urgence, notre objectif est clair : « zéro fossile, zéro pollution » pour le climat et notre avenir. Le temps de l'écologie, c'est maintenant !

Patrice Château, Christine Durnerin, Catherine Hervieu, Stéphanie Modde, Frédéric Faverjon, Sandrine Hily
Groupe des élus EELV de la municipalité de Dijon
14, avenue Jean-Jaurès, 21000 Dijon
Tél : 09 61 68 76 95
groupe-ecologie-verts@wanadoo.fr
<http://21.eelv.fr/>

POUR LE GROUPE DES ÉLUS CENTRISTES ET DÉMOCRATES DE DIJON, GROUPE DIJON MODEM

« À l'approche des élections municipales, il est important de rappeler qu'un Maire n'est pas une fonction politique. Un Maire, et d'une certaine manière la fonction présidentielle, représentent les deux seules fonctions qui ont un lien direct, personnel, humain avec la communauté de ceux qui les élisent. Un Maire, ce n'est pas un enjeu partisan, mais plutôt une personnalité, une attention à ses concitoyens, une vision et cela ne peut pas se résumer à un combat d'étiquettes, d'appareil politique contre appareil politique. L'essentiel dans

les élections municipales, c'est la proximité, la familiarité, la compréhension, voire l'amitié que les citoyens voient dans les yeux de leur Maire. Il est primordial et essentiel de garder une vision girondine de la gestion de nos territoires : la légitimité, elle s'enracine, elle ne vient pas du sommet, elle ne vient pas d'un lieu de commandement, elle vient du terrain ! » Extraits du discours de François Bayrou, prononcé à Bordeaux, le 8 septembre 2019.

Groupe des élus centristes et démocrates de Dijon, groupe Dijon Modem
78, rue Devosge, 21000 Dijon
03 80 23 38 14
groupe-modem@orange.fr

POUR LE GROUPE DIJON ENSEMBLE

La piscine du Carrousel vient d'être inaugurée. Nous avons voté « pour » cet équipement qui est nécessaire compte-tenu des besoins de notre agglomération, tant pour les scolaires, les clubs, les pompiers et bien sûr les individuels. Ce projet a été porté par notre collègue Charles Rozoy. Qu'il soit remercié de son engagement pour le sport dijonnais ! Si la nouvelle piscine est une réussite, avec ses installations modernes, son bassin nordique, ses jeux pour enfants, sa toiture végétalisée, un point nous inquiète : l'absence de stationnement ! Dijon est la seule ville de France où on investit plus de 20 millions d'euros dans un équipement sans prévoir la moindre solution de

parking. Regrettable ! Il s'agit là d'un triste exemple de la politique « anti-voiture » menée par la majorité de gauche. L'idée saugrenue d'une « vélorue » avenue Jean Jaurès en est un autre. Cette pseudo-innovation gêne sciemment les automobilistes sur cet axe pénétrant de l'agglomération déjà très encombré. De plus, les vélos sont tout à la fois sur la route et sur les trottoirs, « vont et viennent » dans tous les sens, au point de se mettre en danger et de mettre en danger les piétons. Si « Dijon Ensemble » est favorable à la pratique du vélo, elle prône du sérieux, avec un réseau cohérent et sécurisé de pistes cyclables.

Laurent Bourguignat
Virginie Voisin-Vairalles
Groupe Dijon Ensemble
contact@bourguignat.fr
dijonensemble.fr

POUR LE GROUPE AGIR POUR DIJON

L'automne est la saison des feuilles qui tombent, et notamment des feuilles d'impôts locaux. Les propriétaires d'un bien immobilier à Dijon, particuliers ou entreprises, doivent acquitter la taxe foncière sur les propriétés bâties avant le 15 octobre par courrier, ou le 20 octobre pour un paiement en ligne.

Cette facture est de plus en plus lourde pour les Dijonnais. Le taux de la taxe foncière sur les propriétés bâties à Dijon est passé de 23,27 % en 2000 à 29,28 % en 2019, soit une augmentation de 26 %. Dans le même temps, les bases ont été revalorisées forfaitairement par le législateur en fonction de l'inflation, dans une proportion de 32 %. Le résultat est qu'un contribuable dijonnais, à situation inchangée, a vu sa facture augmenter de 66 % en près de 20 ans, soit deux fois plus que l'inflation. Il subit donc une « double peine », celle de l'inflation et celle des taux votés par la majorité municipale. Le groupe Agir pour Dijon demandait au contraire une baisse des taux.

La taxe foncière de Dijon est une des plus élevées

parmi les grandes villes françaises : avec un taux de 29,28 %, Dijon figure en 5^e position des taux les plus élevés, sur une quarantaine de villes de plus de 100 000 habitants. Le niveau du taux de la taxe foncière est supérieur de 25 % à celui de la moyenne des grandes villes de métropole (hors Paris). Chaque Dijonnais concerné pourra calculer ce que représente cet écart de taux sur le montant de son impôt foncier.

De nombreux Dijonnais se trouvent lourdement pénalisés, notamment lorsque qu'ils touchent des retraites modestes ou que, plus jeunes, ils doivent acquitter des mensualités d'emprunt importantes. Le montant des bases, fixé en 1970, ne correspond plus du tout à la réalité du marché immobilier dans certains quartiers. Ce sont parfois des projets de vie qui se trouvent remis en cause.

Cette situation est d'autant plus préoccupante que, demain, la taxe foncière sera le seul impôt direct à disposition des communes. Les disparités selon les choix des municipalités risquent de s'aggraver.

Emmanuel Bichot, président, Bernard Bonoron,
Stéphane Chevalier, Marie-Claude Mille, Chantal Outhier
Groupe municipal d'opposition Agir pour Dijon
43, rue Parmentier, 21000 Dijon
03 80 46 55 86
agirpourdijon@gmail.com

POUR LE GROUPE DIJON BLEU MARINE

Délinquance, violences urbaines, règlements de comptes, viols, dealers, trafic d'armes : certains quartiers sont un terrain idéal pour le recrutement de terroristes islamistes. La police a souvent l'ordre de ne pas y entrer pour ne pas créer de troubles et d'émeutes. L'argent de la drogue finance les achats d'armes. Lister des quartiers sensibles : ce n'est pas stigmatiser des populations mais au contraire dénoncer l'abandon dans lequel on laisse ces gens qui sont les premiers à souffrir de ces zones de non-droit, de cette délinquance et de cette violence.

Les premières victimes sont ceux qui y vivent et qui n'ont pas les moyens d'aller vivre ailleurs. Elles n'ont le choix que de subir le dictât des gangs, des dealers, des extrémistes.

Rappel de ces zones en Côte-d'Or :

Niveau 2 (Quartiers sensibles très difficiles) :

Chenôve, Grésilles, Fontaine d'Ouche, le Mail

Niveau 4 (Quartiers sensibles problématiques) :

Stalingrad, Bief du Moulin, Quetigny, Belvédère.

Et si l'armée intervenait ??????????

Frédéricka Desaubliaux
Groupe Dijon Bleu marine

Ouverture
1^{er} dimanche du mois
14h - 18h
de septembre à juin
CENTRE-VILLE
LA NEF ET JEUNESSE

Bibliothèques à Dijon

À PARTIR DU 1^{ER} SEPTEMBRE 2019

nouveaux horaires

CENTRE-VILLE JEUNESSE
CHAMPOLLION

FONTAINE D'OUCHE

MALADIÈRE

MANSART

PORT DU CANAL

Mardi / jeudi / vendredi
14h - 18h

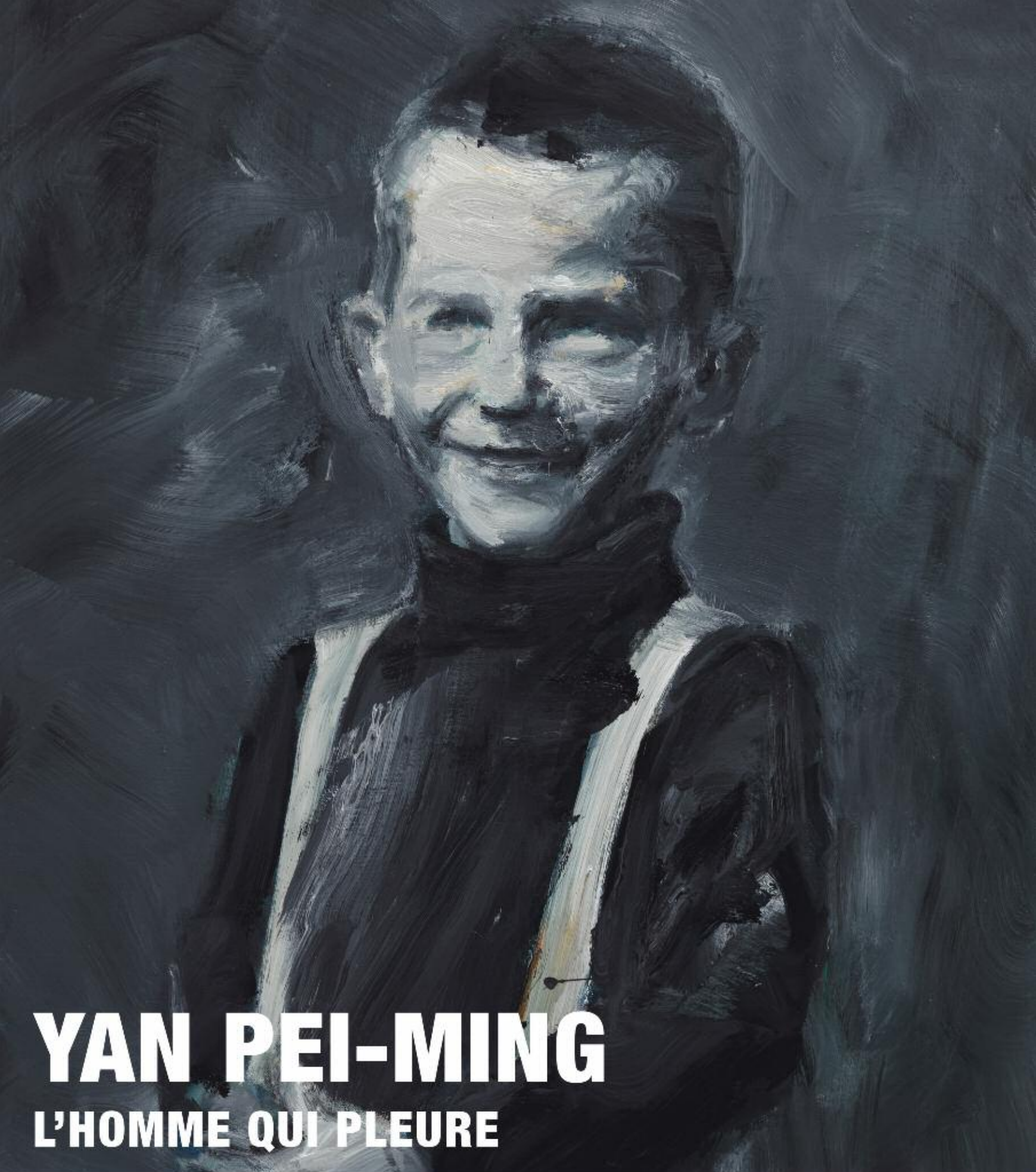
Mercredi / samedi
10h - 13h et 14h - 18h

LA NEF
PATRIMOINE ET ÉTUDE

Mardi à samedi
11h - 18h

LUDOTHÈQUE

Mardi à samedi
9h - 12h et 14h - 18h



YAN PEI-MING

L'HOMME QUI PLEURE

MUSÉE DES BEAUX-ARTS | DIJON | **PROLONGATION JUSQU'AU 28 OCTOBRE 2019**



Fabien Stech, portrait d'un ami, II/2015, huile sur toile, 81 x 65 cm, photographie : André Morin, © Yan Pei-Ming, ADAGP, Paris, 2019.

MÉTAMORPHOSE DU



MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
DE DIJON